

ACTES

FORUM

Théâtre et lien social



organisé dans le cadre du FITA Rhône-Alpes 2008

Festival International de Théâtre Action
par la Cie Ophelia Théâtre, association Epi d'or
www.opheliatheatre.fr

Samedi 29 novembre 2008
Théâtre Prémol - Grenoble

Rédacteurs :
Laurent Poncelet
Florence Plissart



Sommaire

1. Présentation du forum	p2
Le cadre du forum	p2
Les questions posées par le Forum	p2
Le déroulement du Forum	p3
Participants au forum	p3
2. Synthèse du forum	p5
Préambule	p6
Les impacts sociaux, culturels et politiques	p7
<i>Dire « j'existe »</i>	<i>p7</i>
<i>Sortir de soi et dépasser ses problèmes pour être acteur</i>	<i>p7</i>
<i>Le théâtre, c'est « donner »</i>	<i>p7</i>
<i>Etre impliqué dans un processus dynamique qui permet de dépasser ses limites et de dire « je suis capable »</i>	<i>p8</i>
<i>L'image de soi</i>	<i>p9</i>
<i>Un mieux-être pour faire face au quotidien</i>	<i>p9</i>
<i>Vivre dans le présent des instants d'une rare intensité de vie</i>	<i>p9</i>
<i>Sortir de l'isolement et retrouver du lien social par-delà les différences</i>	<i>p9</i>
<i>Etre accepté tel qu'on est pour un travail collectif qui rend plus fort et solidaire pour être présent dans la société</i>	<i>p9</i>
<i>Les relations familiales</i>	<i>p10</i>
<i>Etre ouvert avec une plus grande facilité pour s'exprimer</i>	<i>p10</i>
<i>Une opportunité et une nécessité de transmission</i>	<i>p11</i>
<i>Se sentir véritablement citoyen et s'engager dans le monde</i>	<i>p11</i>
<i>L'implication dans un travail artistique exigeant qui bouscule le secteur culturel</i>	<i>p11</i>
<i>Le rôle du public</i>	<i>p11</i>
<i>Le rapport à la culture</i>	<i>p11</i>
3. Transcription complète des échanges	p13
Groupe 1	p13
Groupe 2	p22
Groupe 3	p31
Groupe 4	p34
Groupe 5	p36
Groupe 6	p38
Groupe 7	p40
4. Contacts	p43
5. Remerciements	p43

1. Présentation du forum

Le cadre du forum

Temps fort théâtre et lien social en clôture du FITA

Le forum participatif « théâtre et lien social » s'est tenu le samedi 29 novembre 2008 au Théâtre Prémol, lors du week-end de clôture du FITA Rhône-Alpes 2008 (Festival International de Théâtre Action).

Suite au forum sur les « Relations tumultueuses entre art et social » qui s'était tenu lors de la précédente édition du festival en 2006, nous avons souhaité faire entendre plus directement la voix des habitants impliqués dans des créations collectives théâtrales montées avec des professionnels et menées dans une démarche de théâtre action.

Ce forum s'inscrivait dans deux jours de temps fort alternant différents spectacles de créations collectives montées avec des habitants, échanges et ateliers animés par les metteurs en scène des créations programmées.

Programme du temps fort « théâtre et lien social » en clôture du FITA

- **Forum participatif « Théâtre et lien social »**
- **Présentation de 6 créations collectives montées par des professionnels avec des habitants :**
 - « Taille 32 » *Belgique* - Groupe des Crêpeuses, mise en scène Bruno Hesbois
 - « Rêve Partie » *France, Grenoble* - Groupe des Mange-Cafard, mise en scène Laurent Poncelet
 - « Politique Qualité » *France, Brest* - Théâtre du Grain, mise en scène Lionel Jaffrès
 - « Toutes des mères » *France, Miramas* - Groupe des Palabreuses, mise en scène Chantal Djédjé
 - « Dans 5 minutes, il va pleuvoir » *France, Villefontaine* - Groupe des Pas Très Grands, mise en scène Laurent Poncelet
 - « Histoire d'elles » *France Pont de Claix* – Groupe Arc-en-ci'elles, mise en scène Ali Djilali
- **Ateliers de théâtre animés par les différents metteurs en scène des spectacles programmés** (Chantal Djédjé, Bruno Hesbois, Lionel Jaffrès et Laurent Poncelet) :
en moyenne 15 à 20 participants par atelier, origines sociales très diverses

Les questions posées par le Forum

Les objectifs du forum étaient de provoquer un temps d'échanges autour des apports et transformations dans les champs sociaux, culturels et politiques qu'amènent les projets de créations collectives théâtrales montées avec des habitants. A partir de la parole et de la participation de chacun, habitants acteurs des créations collectives, professionnels de la culture et de l'action sociale, et le tout public.

Le déroulement du Forum

Le forum fut ainsi pensé et organisé pour faciliter la participation et contribution de chacun. Ont notamment été proposés une répartition en petits groupes de travail, une présence de deux animateurs par groupe, le recours à la parole et au théâtre image,...

Déroulement du forum

- **Introduction par le film mené autour du projet « Dans cinq minutes il va pleuvoir »**, création conduite par la Compagnie Ophélie Théâtre avec un groupe d'habitants du Nord Isère en partenariat avec la Commission Locale d'Insertion Porte des Alpes (*images Guénaëlle Jacquemin, réalisation Laurent Poncelet*)

- **7 groupes de travail +/- 15-20 personnes, avec un canevas d'animation active qui permette à chacun de s'exprimer**

Organisation des groupes

- Chaque groupe était encadré par un animateur. (Animateurs et partenaires impliqués au préalable dans une réflexion sur les orientations du forum et la manière dont il serait conduit lors de réunions et séances de travail préparatoires)
- Répartition des troupes en présence dans les différents groupes de discussion afin d'essayer d'avoir un équilibre entre les personnes impliquées dans des projets de création collective et les autres.

Questions posées

- Motivations et origine de la pratique (*Comment et pourquoi en êtes-vous venus à vous engager dans un projet de création théâtrale collective?*)
- Vécus du processus de création collective
- Enjeux, changements et transformations individuelles et collectives qui se jouent dans les projets de création : regard sur soi, rapports à l'autre, place dans la société, vie sociale, engagement dans la vie publique, citoyenne, culturelle... (*Qu'est-ce que cela a changé pour vous ?*)

- **Restitution en session plénière avec recours au théâtre-image** (choix par chaque groupe de 3 – 4 mots résumant leur échange, illustrés par le théâtre-image)

Participants au forum

Ont pris part au forum environ 150 personnes au total : acteurs, metteurs en scène et régisseurs des différents groupes présentant un spectacle, professionnels de la culture et de l'action sociale, étudiants dans le secteur socio-culturel, et le tout public (spectateurs, volontaires effectuant un service civil à Unis Cité, bénévoles, divers....)

Répartition approximative :

- personnes impliquées dans une création collective : 53%
- professionnels culture/ action sociale : 22%
- volontaires, bénévoles du FITA : 7%

- étudiants en animation socio-culturelle : 5%
- autres (« tout public ») : 13%

2. Synthèse du forum

La synthèse rassemble les idées fortes échangées dans les groupes de travail. A savoir, les **transformations à titre individuel et collectif insufflées par les projets de créations théâtrales collectives**. Et les commentaires et regards portés sur les réalisations. Et ce essentiellement dans le cadre particulier d'une démarche de théâtre action menée par un professionnel avec un groupe d'habitants. Avec un processus d'écriture théâtrale qui s'appuie sur les apports de chacun, que ce soit à partir d'improvisations (le plus souvent) ou d'écriture sur table.

Le rappel de la démarche de travail et de création placé au centre des questions est important, car cela situe le contexte des réponses apportées, souvent reliées à la démarche elle-même, et non à la simple pratique théâtrale. Cette spécificité de la démarche est d'autre part souvent mise en avant par les acteurs, brandie comme une dimension importante du projet, de sa portée, de son impact et de sa valeur : « *Les textes viennent de nous.* »

L'implication et l'engagement singuliers des acteurs dans les projets y sont souvent directement liés: « *Au début j'ai refusé, je voulais pas jouer du Shakespeare, et puis il y a eu la démarche d'impros* ». Cette démarche induit aussi des conditions particulières de participation dans les projets, avec des réalisations théâtrales qui en seront le résultat.

Ce sont les effets de la mise en place d'une telle démarche de création discutés avec les acteurs que nous présentons ci-après : « *Dans l'improvisation, on se donne plus, il faut se lâcher, donner, dévoiler de soi. Quelque chose qui ressort de soi, de son propre vécu.* ».

Préambule : pourquoi s'engage-t-on dans une création collective théâtrale ?

La première question qui a été posée aux personnes présentes portait sur l'origine de leur pratique théâtrale : qu'est-ce qui les avait poussées un jour à s'impliquer dans une création collective ? Pourquoi cette démarche ?

Une partie des participants a évoqué un désir de dépasser ses blocages, de rencontrer des gens et de retrouver une vie sociale. Des personnes timides, voire isolées, ou confrontées à des événements difficiles. Souvent, c'est une connaissance ou une assistante sociale qui oriente un jour la personne vers un atelier de théâtre, auquel elle se rend parfois sans grande conviction au départ :

« C'est mon assistante sociale qui m'a proposé deux trucs à faire, peinture et théâtre... J'ai essayé la peinture : ça ne m'a pas plu du tout... donc je me suis rabattu sur le théâtre : je pensais en faire absolument pas longtemps, au bout de 20 minutes je pensais déjà partir, faire demi tour et partir... »

Pour d'autres, c'est un besoin impérieux de dire les choses, de transmettre un vécu ou de défendre leurs convictions qui les a menés sur la scène. Le théâtre est le moyen avec lequel ils vont pouvoir exprimer leur engagement :

« Le théâtre permet de laisser une trace de ce qu'ont vécu des gens. C'est le cas de ma troupe de théâtre avec laquelle on a monté un spectacle sur la fermeture d'une usine et le licenciement de ses ouvrières. Ma pratique théâtrale est une manière de m'affirmer et de faire revivre le combat de ces femmes. » ; « J'avais envie de faire du théâtre depuis longtemps, mais j'avais besoin de trouver du sens à cette démarche. Le théâtre action s'est révélé un vrai moyen de m'exprimer. »

Dans les deux cas, des personnes parfois très éloignées du théâtre et des pratiques culturelles, vont ainsi être confrontées avec les créations collectives à un univers et un outil très différent de ce qu'ils avaient pu imaginer, à mille lieues de la vision d'un théâtre d'élite avec tous ses interdits qui pouvait être la leur jusque là : *« Au début j'ai refusé, je voulais pas jouer du Shakespeare » ; « Je pensais que le théâtre était organisé autour de règles strictes et que le théâtre se limitait aux grands classiques. En réalité j'ai découvert un univers tout à fait différent. » ; « Je suis allé au Conservatoire et j'ai eu l'impression d'un théâtre de souffrance. Ce n'était pas ce que je voulais. Je me suis épanoui grâce au théâtre action ».*

Cette remarque est intéressante, car si la démarche de création prend sa source sur les apports de chacun, avec les fragilités, cicatrices et douleurs aussi, il en ressort souvent au final un théâtre de vie, de combat et d'espérance. Un théâtre de mouvement.

Ce que les personnes découvrent est un espace de parole et de rencontre, pour se dire, s'affirmer, retrouver sa place dans la société et redevenir acteur de sa vie à partir de la valorisation du vécu de chacun, un lieu de lien social et de solidarité. Ils prennent conscience que le théâtre est aussi « pour eux », que le théâtre peut leur faire du bien et qu'ils peuvent apporter quelque chose au théâtre avec leur vécu, leurs expériences :

« Tout est venu de notre expérience, c'est pas des textes écrits...(...) Je pense que j'ai réussi à tenir le coup parce que c'était des textes qu'on avait créés nous. Comme ça me parle, je me sens capable de le redire, ça aurait été des textes appris par cœur, j'aurais pas eu cette confiance en moi... »

Les impacts sociaux, culturels et politiques

Dire « j'existe »

De nombreux acteurs parlent de l'assurance et de la confiance en soi que le théâtre leur a redonnées. Avec une phrase qui revient souvent: « *Je me sens plus fort* ».

C'est souvent ainsi une force, un élan retrouvé car on a réellement le sentiment de tenir une place, d'exister : « *J'étais très timide, je ne discutais pas avec les personnes que je ne connaissais pas...maintenant j'y vais : on nous écoute, on fait rire, on existe...* ».

Dans ce sens, le théâtre permet d'afficher une meilleure affirmation de soi, d'« *affirmer une personnalité* », d'être : « *Ça me permet d'être moi* » ; « *Aujourd'hui, je ne suis plus seulement mère, mais femme, individu, je me découvre une identité* ».

Reviennent aussi souvent les phrases : « *Cela m'a permis de me lâcher* » ; « *Ça me permet de me défouler* », avec le théâtre comme « *une libération de soi* ». Faire l'expérience de soi-même, de qui on est, de ce qu'on vaut. Faire l'expérience de ce qu'on peut faire, réaliser, individuellement et collectivement. Et de l'affirmer. Avec un lâcher-prise de ce qui arrête, perturbe, inhibe, détourne et limite : « *Quand je joue ce que j'adore c'est que ça m'échappe, c'est plus la tête qui dirige, c'est comme une traversée...lâcher prise* ».

Aussi, c'est confiant dans ce qu'il est et peut réaliser que le participant aux projets théâtre pourra dire : « *Ce spectacle nous a permis de nous prendre en main et de créer un spectacle à partir de ce que nous sommes.* ». Sachant que dans la démarche mise en jeu, il s'agit d'être acteur et de construire avec ce que chacun est, dans sa différence, dans ses limites, fragilités et forces.

Sortir de soi et de ses problèmes pour être actif

La place occupée dans la société en étant actif est également mise en avant. « *Ça m'a permis d'avoir une vie active* » ; « *Je tourne en rond sinon* » ; « *J'étais toute seule avec mon fils et je voulais pas rester seule avec lui, je voulais éviter la déprime* ». Un engagement dans une action qui permet de ne pas sombrer, être en retrait, sans projet ou sans envie, mais d'être en mouvement, de recommencer, d'être actif.

Les projets permettent aussi de dépasser les soucis et problèmes en se concentrant sur le théâtre « *pour que le public soit content* ». **Il s'agit ici de dépasser ses propres problèmes dans un rapport avec l'altérité**, ne plus se retourner uniquement sur soi et s'enfermer sur ses problèmes, mais de sortir de ce vase clos avec soi-même.

Le théâtre est ainsi évoqué comme un soutien dans les moments difficiles, une manière de passer le cap, de faire face à des périodes compliquées pour continuer dans la vie, ne pas être en panne, à l'arrêt. **Un facteur dynamisant qui met en route**, et pousse quand on est un peu au ralenti.

Le théâtre, c'est « donner »

« *Pour dépasser la peur du public, j'étais obligée de me mettre dans une position de don où je dois les aimer, leur faire un sourire* » ; « *Au lieu d'avoir peur, j'ai envie de donner* »,...

Cette dimension de « don » revient régulièrement, une dimension qui participe aussi au fait de sortir de soi, d'avoir un autre rapport à l'autre et au monde. Il ne s'agit plus de recevoir, voire de se sentir assisté, mais de donner. De produire et de donner, et de présenter ce travail à un tiers : le public. De le proposer qui plus est dans le domaine public, à tous, à la société.

Etre impliqué dans un processus dynamique qui permet de dépasser ses limites et de dire « je suis capable »

« J'ose », un verbe qui circule chez les participants, « j'ose », comme si un interdit avait été levé, comme si maintenant, cela était possible. « J'ose », car on m'en donne la possibilité, on m'y invite, on m'y incite. Et derrière il y a la représentation, alors il faut « oser ». *« J'ai eu le sentiment que l'apport de la pratique théâtrale, c'est aussi ça, c'est me donner les conditions de pouvoir aller plus loin, dépasser ma timidité, dépasser le fait que j'ai toujours pensé que le théâtre c'était pas pour moi, j'aurais pas imaginé être capable de, je n'avais pas eu cette opportunité qui m'était donnée... ».*

Alors *« Je me suis prouvé que j'étais capable de quelque chose ».*

C'est ainsi qu'un participant relève qu'il a observé une *« impressionnante évolution dans la vie des gens grâce au théâtre ».*

Les acteurs se sentent ainsi impliqués dans un processus dynamique, un mouvement continu qui participe à la formation de chacun - on apprend, on avance, on change : *« Quand on entre dans un processus de création, c'est être en apprentissage continu. A tout niveau. On s'améliore, on apprend tous les jours ».*

« Ça fait grandir quelque chose chez chacun, un défi » résume quelqu'un.

L'image de soi

C'est l'image de soi, à partir de sa capacité à réaliser quelque chose d'important qui va être également mise en jeu. Aujourd'hui *« Je suis fier de moi »* ; *« Je me suis épanoui grâce au théâtre action ».*

Dans le théâtre, on s'expose au regard des autres. *« J'avais peur du regard des autres, j'ai accepté d'être regardé. Il faut se faire violence pour accepter ça. J'éprouve une fierté d'avoir surmonté ce frein. »*

Nombreux sont ceux qui vont ensuite parler des **regards des autres qui changent**, que ce soit sur scène (de la part des inconnus ou des proches), ou ensuite dans le quotidien : *« Les personnes que je côtoie me voient autrement ».* On occupe une place, et on n'est pas celui que les regards des autres (ou de soi-même) renvoyaient à un « bon à rien » :

« ...et puis au regard des autres, ça m'a apporté exactement la même chose : les gens me voient autrement, ils se sont dits « tiens, finalement, c'est pas le gros plat de nouilles qu'on pensait », et moi je me suis vue aussi autrement... »

Le théâtre en création collective *« permet le retour de l'appréciation dans une vie quotidienne où il y a peu de satisfaction et où l'on se déprécie quotidiennement. »*

Un mieux-être pour faire face au quotidien

« On se sent mieux dans notre peau » ; *« Je sais que si j'avais pas le théâtre, ce théâtre, je ne sais pas ce que je serais devenue. »*

Des participants ont ainsi parlé *« d'une meilleure maîtrise de soi »* avec le théâtre, qui permet *« de gérer ses émotions et apprendre à prendre sur soi »*, *« à mieux gérer son stress ».*

Beaucoup de personnes évoquent une grande timidité, une difficulté dans les rapports avec les autres que le théâtre a permis de surmonter : *« Plus je joue, plus je me sens mieux...j'étais très timide, je ne discutais pas avec les personnes que je ne connaissais pas...maintenant j'y vais !!! »* ; *« Au départ je n'étais pas à l'aise en face des gens, maintenant je le suis en face de n'importe qui. ».*

L'impact sur le quotidien est évident, il y a un avant et un après. *« Le théâtre aide au quotidien, facilite les choses dans la vie réelle. »*

Vivre dans le présent des instants d'une rare intensité de vie

« C'est l'expérience la plus forte que j'ai vécue à part le fait d'avoir eu un enfant... »

Pour de nombreux participants, l'implication dans le long processus de création collective suscite des moments de vie intense, uniques, et nouveaux. *« On vit des vrais moments de bonheur » ; « Cela m'a permis de voir les belles choses de la vie. »*

C'est la force du théâtre et de l'aventure collective. Connaître ce qui était insoupçonné en soi, des états d'émotion, de bonheur souvent exceptionnels, dans lesquels **on se sent vivre**. Découvrir que cela est possible et permis pour soi, que la vie c'est cela aussi. Loin également de la consommation ou de la télévision. Etre sur scène et c'est tout, et vivre l'instant, ici et maintenant : *« On est vraiment dans le présent... » ; « On ne pense plus au texte, on joue avec nos mots, on s'amuse. Chaque mot c'est comme quand on mange un gâteau petit à petit. Chaque mot et on jubile, on est vraiment dans le présent... »*

Sortir de l'isolement et retrouver du lien social par-delà les différences

Il s'agit pour une partie des membres des groupes de renouer avec une vie sociale que les circonstances de la vie ont parfois rendue difficile ou mise en veilleuse :

« Avant, je n'avais pas de vie sociale, le train-train avec les enfants, aujourd'hui, je rencontre des gens, des points de vue différents » ; « Il y a une fonction de socialisation importante » ; « Il s'agit de redonner goût, et envie, de venir répéter à des comédiens amateurs qui n'ont plus l'habitude de communiquer ».

Les acteurs disent ainsi retrouver du lien avec les autres, l'autre avec lequel on va construire quelque chose, ou l'autre, ce spectateur inconnu, cet autre qu'on croise dans la rue et qui fait la société dont on se sentait éloigné, l'environnement social dont on pouvait se sentir en partie exclu.

Sera évoquée ainsi l'opportunité rare de rencontrer d'autres personnes, notamment dans leur différence. A travers les âges, les origines culturelles et sociales. *« Quand on est ensemble on n'a plus de différences d'âge...on dépasse ces barrières. »*. Des personnes qu'on ne rencontrerait pas habituellement, qu'on croiserait sans se regarder, en passant à côté de richesses insoupçonnées. *« Ça brasse, ça brasse tellement les gens, on est vraiment dans l'humain, la relation, le relationnel » ; « Ça permet de rencontrer d'autres personnes, qui n'ont pas la même façon de vivre que nous »*. Aussi, il est indéniable que les projets concourent à recréer du lien social au sein de la cité, notamment quand le groupe présente une relative mixité sociale, culturelle et générationnelle.

Il sera enfin question d'ouverture, d'ouverture au monde : *« Ça donne envie d'ouverture à d'autres cultures »*, *« Ça peut que vous faire du bien, ça peut vous ouvrir au monde »*.

Etre accepté tel qu'on est pour un travail collectif qui rend plus fort et solidaire pour être présent dans la société

« On répète ensemble, on échange...comment dire, de l'affection, il y a un lien, une chaleur humaine qui se développe, un échange ! On va pas répéter et puis claquer la porte, on se dit tiens comment tu vas, la semaine dernière tu m'as dit que... C'est comme si on se réunissait tous autour d'une cheminée ! ».

L'intégration dans un collectif est très souvent mise en avant, et la faculté des groupes à accueillir, accepter, intégrer les nouveaux. *« Il n'y a pas de jugement entre les comédiens »*. On fait partie d'un collectif, d'un groupe. Certains vont parler d'une deuxième famille. De liens très forts. Et de **solidarité recrée**e aussi au sein du groupe, de soutien. *« Ensemble on peut faire beaucoup de choses, on se serre les coudes »*. Un soutien qui existe déjà de fait dans le parcours de création. Soutien nécessaire dans le processus de réalisation du projet,

dans les moments de doute, de peur, de baisse de régime. Soutien avant de monter sur scène. Et soutien et appuis mutuels évidents et indispensables ensuite sur scène (appuis mutuels des acteurs avec un jeu qui se fait avec le partenaire, prédisposition à aider les partenaires, à faire face aux imprévus, trous de texte,...). Et qui déborde rapidement le cadre théâtral : *« Il y a autant en dehors de l'association, on se voit énormément et on est solidaires même en dehors des répétitions et du théâtre. »*

« Le théâtre nous a aussi permis de rencontrer d'autres femmes et de partager leur combat, leur souffrance et leurs espoirs... »

Le lien avec d'autres habitants avec lesquels on va pouvoir partager un même projet, qui pourra être un même combat, une même mobilisation face au monde, permet de se sentir plus fort, pour être ce qu'on est, revendiquer des valeurs auxquelles on croit, être présent et agir dans le monde.

« Maintenant je sais qu'ensemble on est plus forts. »

C'est aussi du collectif, la prise de conscience de l'importance et de la force du collectif, des actions collectives, de leur apport, pertinence et intérêt qui sont ici en jeu...

Les relations familiales

Les relations avec la famille et notamment **les rapports parents-enfants** sont très souvent mentionnées : *« Mes enfants ne me regardent plus de la même façon, ils m'ont dit qu'ils ne savaient pas que j'étais capable de ça »* ; *« Dans la vie de famille, ça permet un nouveau positionnement, une évolution. »* ; *« Le théâtre a permis des petits progrès dont l'installation d'un dialogue parents enfants. »* ; *« Mes enfants portent aujourd'hui un autre regard sur leur maman. Il y a quelque chose qui s'est créé, ils sont fiers. »* ; *« Ça a aussi joué sur la gestion des conflits familiaux »* ; *« Aujourd'hui, grâce à l'improvisation, je suis moins atteignable, je maîtrise plus mes émotions, j'ai pris de la distance. »*

Etre ouvert avec une plus grande facilité pour s'exprimer

De nombreux acteurs vont également parler d'une plus grande facilité pour prendre la parole, dire son opinion, et faire face à des conflits. *« Nous avons plus de répondant face à l'autre »,* et *« plus d'assurance pour gérer les conflits »*. S'il y a davantage de facilité pour exprimer ce qu'on ressent, il y aura de fait plus de souplesse et de tact, moins de crispation et de débordement. Reviennent ainsi souvent la facilité et **l'assurance à dire ce que l'on pense**, à prendre position, à se faire entendre, dire son opinion, ne pas se faire écraser et subir, ou moins s'emporter

La prise de parole en public est également évoquée, le fait d'oser se lancer, y aller.

Le fait d'être plus ouvert, d'avoir envie d'aller vers l'autre pour communiquer est souvent mis en avant. Aborder les gens devient plus facile, plus spontané, mais aussi plus plaisant et agréable : *« Grâce au théâtre, je vais plus vers les autres. »* ou bien *« Ça ouvre aux gens...ça ouvre plus, pour communiquer bien sûr, et obligatoirement dans la vie réelle, dans la vie quotidienne ça aide aussi : on ose plus aborder les gens, on ose plus d'autres trucs, d'une façon ou d'une autre ça aide ! »*

Techniquement, les acteurs parlent également d'une plus grande facilité pour l'expression même, la prise de parole, l'usage des mots. *«Au départ je ne parlais pas, on ne m'entendait pas, j'avais un blocage. »*

Une opportunité et une nécessité de transmission

Se joue ici aussi le besoin d'expression, **la nécessité de porter sa voix**, se faire entendre, de s'engager dans le monde. La transmission : transmission d'idées, de luttes, de combats, et transmission d'émotion, de sentiments, de soi, et d'un petit peu de sa vie.

« Elle sortait un paquet d'elle, je pense que si elle n'avait pas fait cette pièce-là, à l'heure actuelle elle serait encore pleine de colère, de rancune, et que là.. pfouh, elle s'est ouverte. »
« Y a eu un truc ...qui vous désinhibe, qui vous redonne confiance en vous, qui vous permet d'avoir un espace pour dire les choses accumulées... »

Transmissions d'une part de soi

« Qu'est-ce qui se vit ? L'émotion, une partie de ma propre vie, on est obligés d'aller puiser dans les expériences, dans nos ressentis... »

Au théâtre, dans des créations collectives, on s'expose, on se dévoile quelque peu, certains emploient le terme de « mise à nu ». Le rapport à l'autre en devient ensuite naturellement différent. Nous nous retrouvons en relation avec l'autre, avec lequel on communique pour lui transmettre une émotion et une parole. Cela exige une certaine assurance et confiance dans ce qu'on est et dans ce qu'on a à dire pour oser convoquer un public et transmettre. Etre passeur donne d'emblée une place dans la société, et permet de se situer face à l'autre. Je prends un peu de moi auquel je crois pour le donner à un tiers...

Transmission d'idées

De même, défendre des idées implique un positionnement face au monde, un regard sur le monde, et une présence dans ce monde. C'est se confronter au monde, et revendiquer une place. Une volonté d'interagir, de le bousculer. Avec la conscience que c'est important. Certains ont ainsi dit : « **Le théâtre, veut dire s'engager** », et cet engagement prend appui sur la transmission... « Un espace pour dire les choses... »

« Je rencontre des comédiens qui veulent dire les choses autrement et participer à des pièces qui ont du sens ». C'est une des particularités de la démarche de création en théâtre action : faire entendre sa voix, donner du sens à ce qui est réalisé, s'impliquer dans le monde, que ce ne soit pas du simple divertissement gratuit. En se retrouvant au sein d'un collectif qui porte ce même engagement.

Se sentir véritablement citoyen et s'engager dans le monde

« Ma pratique théâtrale est une manière de m'affirmer et de faire revivre le combat de ces femmes. » ; « J'étais militante syndicaliste, quand je joue, c'est une façon d'appréhender les gens : au lieu de donner un tract je donne des paroles. »

Défendre des idées, transmettre, se positionner face au monde, propulser des débats publics dans la cité, convoquer tout simplement un public, d'autres habitants qu'on ne connaît pas, permet d'être acteur dans la sphère publique et d'en avoir conscience. Ceci est d'autant plus important qu'une partie des membres des groupes pouvaient se sentir exclus socialement, en marge ou en rupture de lien social.

L'implication dans un travail artistique exigeant qui bouscule le secteur culturel

Les projets de création demandent une grande implication. « C'est du travail », avec ses fortes contraintes de disponibilité, de sérieux. Le travail de création demande ainsi beaucoup d'investissement et d'énergie. « Le travail est strict » ; il y a une « fierté du travail abouti ». C'est ce travail exigeant et régulier qui permet souvent de se remettre en route, en action, avec

le soutien du collectif dans les moments plus difficiles. La démarche de création est importante, car c'est un travail de qualité qui permettra de toucher le public.

« *Le metteur en scène arrive à faire sortir le meilleur de nous même si on est des amateurs* » ;
« *On doit nous apprécier pour la qualité du spectacle* » : c'est tout l'enjeu du travail artistique mené pour que le travail d'une part provoque tout son impact dans la sphère publique et bouscule le champ culturel, et d'autre part permette une satisfaction justifiée et solide du travail réalisé. Il s'agit ainsi de travailler et de présenter des créations qui ont toute leur place dans le champ culturel, des créations en outre souvent atypiques, voire hors norme. C'est tout le défi du travail de création collective avec des groupes et la mission des professionnels, **un travail spécifique qui demande des compétences particulières.**

Le rôle du public

Ici, les applaudissements, réactions, rires du public, jouent un rôle important en réponse au travail mené, ils révèlent l'interaction et la communication qui s'est créée avec l'autre. Le travail de création a un effet directement perceptible, la production à destination d'un tiers a été reçue, elle prend tout son sens. Le travail n'est pas vain. Applaudissements et retours du public font prendre conscience de la valeur de ce qui s'est réalisé : « *C'est valorisant* ». Tous les participants sont revenus sur cette importance du public, avec des souvenirs souvent très forts :

« *[La relation avec le public] elle s'est faite dans les applaudissements, les rires pendant qu'on joue... et ensuite, quand on a joué à Prémol, (...) on était en train de saluer et il y a un monsieur qui s'est rué sur la scène avec un bouquet de pivoines, de grosses pivoines - je me rappellerai toujours - elles sentaient très très bon ! et il a interrompu nos allers et retours en nous donnant à chacune, il y en avait six, à chacune une pivoine... A partir de là on s'est dispatchées dans le public.* »

Les débats qui peuvent prolonger les représentations, débats sur les thèmes de création, avec réactions du public jouent un autre rôle. Ils traduisent l'impact de la pièce sur l'autre, la société, le public, et d'une manière plus générale dans la sphère publique. La pièce permet d'insuffler des débats publics, fait réagir ; elle a sa place et ne laisse pas indifférent...

Le rapport à la culture

« *J'ai envie d'aller voir des pièces de théâtre, de ne pas me poser des questions avant et d'emmener des personnes qui ne les ont jamais vues* »

L'implication dans des projets collectifs va induire une relation de fait différente avec le théâtre et les lieux de diffusion. Elle va aider à être décomplexé par rapport à l'acte théâtral et la scène d'une manière plus générale.

3. Transcription complète des échanges

Groupe n° 1

- Tour de table

- **H.** : comédienne, groupe Arc-en-Ci'elles de Pont-de-Claix
- **Y.** : comédien, groupe de Chavanoz
- **C.** : comédienne, groupe de Brest
- **M.** : comédienne, groupe des Pas très grands de Villefontaine
- **J.** : atelier théâtre du CS Vieux temple
- **MV.** : comédienne, groupe des Pas très grands de Villefontaine
- **S.** : comédienne, groupe des Pas très grands de Villefontaine
- **A.** : service civil volontaire à Unis Cité
- **F.** : service civil volontaire à Unis Cité
- **P.** : travaille dans des maisons de jeunes sur le département de l'Isère, inscrit à titre personnel
- ...

- Quel vécu vous procure le processus de création collective, qu'est-ce qui se joue au cours d'une création au niveau intérieur et extérieur ? Comment chacun a-t-il vécu cette expérience ?

- **H.** : J'ai des amis qui m'ont dit : il faut que tu adhères à l'association, ça va être bien, ...donc j'ai adhéré...Et puis un jour, on a eu le choix entre un atelier photo et un atelier théâtre... A l'atelier théâtre, on a eu la chance de travailler avec Ali Djilali, qui est un professionnel, et puis on s'est dit « On va le faire ! »...Mais on pensait faire un atelier qui allait durer un certain temps, jamais on n'a pensé que ça allait durer 4 ans... On a donné 6 représentations déjà ! Bon, c'est des représentations qui sont données sur Pont-de-Claix, à l'Amphithéâtre, c'est jamais rémunéré bien sûr, sauf ici à Prémol où on a joué une fois...Une fois à Prémol et puis l'autre fois à Seyssinet.

Ce que ça m'a apporté ? Exactement la même chose que les personnes dans le film : une certaine assurance de moi-même, qui étais très effacée, qui parlais très mal - quand je dis très mal, j'avais du mal à m'exprimer plutôt – et puis au regard des autres, ça m'a apporté exactement la même chose, les gens me voient autrement, ils se sont dits « tiens, finalement, c'est pas le gros plat de nouilles qu'on pensait », et moi je me suis vue aussi autrement...On était 6 au départ, et sur les 6 il y en a 3 qui sont parties pour des raisons diverses et chaque fois je me suis dit : ça va se casser la gueule, et non, à chaque fois, on a autant de plaisir à réintégrer une autre personne qui joue avec l'espoir d'aller aussi loin que nous. Moi personnellement, une grosse satisfaction... Des contraintes aussi, parce que bon, j'ai 60 ans... il y a des fois où j'aimerais bien rester à la maison plutôt que d'aller répéter ! Il y a un truc que je voulais souligner, ça va vous paraître rigolo - je savais que mon mari allait être à la retraite, j'allais l'avoir à la maison sans arrêt...je me suis dit : « Allez ma fille, prends un peu le large ! » ; et ce qui se passe c'est qu'il est tout content de me suivre ou de rester à la maison, et moi je suis toute contente de rentrer et de lui raconter ce que j'ai fait, de pas l'avoir sur le dos toute la journée !

- **Y.** : Moi je me retrouve bien dans ce que la dame vient de dire ; j'avais pareil, c'est mon assistante sociale qui m'a proposé deux trucs à faire, peinture et théâtre..J'ai essayé la peinture : ça ne m'a pas plus du tout... donc je me suis rabattu sur le théâtre : comme je vous ai dit tout à l'heure, je pensais en faire absolument pas longtemps, au bout de 20 minutes je pensais déjà partir, faire demi tour et partir...Et c'est vrai que Laurent m'a beaucoup plu, parce que c'est un prof génial ! ça ouvre aux gens un peu plus, on arrive mieux à s'exprimer dans la vie, je me retrouve beaucoup dans ce que vous dites, je pense, qu'on est un peu tous pareils, ...
Je commence tout juste, apprendre un texte ça m'est pas encore arrivé, je vois que ça peut évoluer d'une façon ou d'une autre...j'en suis qu'au début et j'ai encore beaucoup de choses à apprendre, à recevoir bien sûr...ça aide beaucoup dans la vie réelle : pour s'exprimer, ça aurait été y a même pas un an en arrière, j'aurais jamais osé parler, tout simplement !
- **S.** : Je suis un petit peu dans la situation de Y., puisque j'ai intégré le groupe de Laurent à Villefontaine juste en fin d'année dernière, avant les grandes vacances...J'ai été agréablement surprise de voir qu'en débarquant au milieu d'eux, qui étaient déjà apparemment bien plus rodés que je ne le pensais, ils m'ont bien intégrée...J'avais fait l'année dernière une petite présentation de théâtre avec quelqu'un d'autre, dans une maison de quartier, et puis ça s'est arrêté, c'était une action pendant un certain nombre de semaines..C'est quelqu'un d'autre dans une maison de quartier qui m'a dit : « Tiens y a quelqu'un là-bas, tu devrais aller voir Laurent ! » Et apparemment il se passe plein de trucs...
- **MV.** : Ce qui est le plus dur, c'est de se mettre dans la peau du personnage, je pense..
- **S.** : J'en avais pas une grosse expérience, c'est très très différent...
- **MV.** : C'est difficile, quand on n'a pas ce caractère-là, de se le mettre dans la peau, et c'est pas évident !
- **S.** : Par rapport au groupe avec Laurent c'est vraiment le tout début.. J'ai vu une façon de travailler qui était très agréable et intéressante avec l'autre metteur en scène aussi, mais très différentes...J'aime beaucoup ne pas rester figée sur une seule méthode. C'est pas que l'un a plus raison que l'autre, c'est intéressant de voir des choses différentes.
- **J.** : Moi, c'est encore un peu tôt pour répondre à des questions. J'ai commencé vraiment cette année, j'ai dû faire peut-être 3 ou 4 séances. Pour l'instant on fait des petits exercices, un peu d'improvisation... Puis le groupe n'est pas encore vraiment constitué.
- Ça prend du sens déjà ?
- **J.** : J'ai peut-être pas assez de recul... Je prends du plaisir à le faire.
- **M.** : Dans le film, René ce qu'il a dit ... « C'est ma deuxième famille ! », c'est vrai que...comme on a répété intensément... J'avais fait du théâtre en amateur, là, j'ai su un petit peu ce que c'était que du « professionnel », et quand on répète, on répète...C'est vrai qu'il se crée entre nous des choses très fortes ! On est tous ensemble pour le spectacle, pour la même chose...Il y avait des liens très forts entre certaines personnes...Pour moi c'était...c'était surtout ça.

- **H.** : Chez nous il y en a une qui est partie, parce que c'était une contrainte pour elle...elle était très contrainte au niveau des répétitions, elle arrivait pas à comprendre que parce qu'on avait joué, mettons en avril, on jouait pas avant une certaine date il fallait pas ... Mais justement, les répétitions qu'on faisait, c'est ça qui maintient le lien, qui maintient le fait qu'on se sent toujours aussi bien, qu'on se sent toujours aussi valable, parce que si on arrête les répétitions c'est comme si on coupait quelque chose, donc on maintenait quand-même une fois par semaine, et puis de temps en temps on disait « Bon, on va en faire une autre ». Même quand Ali Djilali pouvait pas être là, on répétait quand-même entre nous...Des fois ça finissait par des grands fou-rires, ou ça déviait complètement, le temps qu'on boive le thé, le café, qu'on mange nos petits gâteaux...on n'avait même plus le temps de répéter...Mais il faut qu'il y ait une obligation, ils faut qu'on se sente obligées d'aller...celles qui ne se sentent pas, c'est parce qu'elles ont pas trop trop envie...c'est ce qui s'est produit pour l'une d'entre nous. Elle a été vite remplacée : tous ceux qui en ont entendu parler dans d'autres associations se sont proposés, on a dû faire un choix, et la personne ensuite a voulu revenir...mais c'était trop tard, les places sont chaudes et on se les garde bien ! Mais il faut des répétitions pour maintenir le lien.
- **M.** : Le but des répétitions, c'est le spectacle ?
- **H.** : On a toutes un but commun : on veut arriver à faire plaisir au public et à se faire plaisir à soi-même, les applaudissements c'est....
- **M.** : C'est le cadeau !
- **H.** : C'est l'apothéose, c'est notre récompense !
- **C.** : Je fais du théâtre depuis déjà longtemps...Qu'est-ce qui se vit ? L'émotion, une partie de ma propre vie, on est obligés d'aller puiser dans les expériences, dans nos ressentis...Et puis qu'est-ce qui se joue... Moi j'ai toujours été attirée par tout ce qui était spectacles assez militants, sur la société, enfin qui ait du sens...le projet dans lequel j'étais, avant tout c'était de la curiosité, parce qu'on a fait le texte ensemble avec le metteur en scène, c'est une rencontre humaine avec des femmes qui ont travaillé dans un univers ...Moi j'étais novice là-dedans, donc c'était surtout rencontrer ces femmes-là, leurs caractères...elles ont eu des sacrées vies, militantes...Le lien s'est vite créé. Après en 3 ans, l'aventure a vachement été loin, c'est hallucinant ! Je ne sais pas combien de temps ça peut encore durer, parce qu'il se joue beaucoup de choses...Au-delà de la pièce, il y a tout ce qui est représentations à l'extérieur, le fait de vivre les uns avec les autres et de se déplacer...Il y a du positif et aussi du négatif...ça brasse, ça brasse tellement les gens, on est vraiment dans l'humain, la relation, le relationnel...et puis le stress, le trac, tout ça...Alors il y a de grands élans de solidarité, il se joue des belles histoires...où peut-être les gens se surprennent à avoir des...un peu comme, je compare, vous êtes dans une situation d'urgence, il y a un accident : c'est là que vous voyez vraiment tel que vous êtes...Face à des grosses représentations, on voit vraiment les gens ce qu'ils ont dans le ventre, il y a eu des très beaux élans de solidarité, il y a eu aussi des tensions...Donc ce qui se joue, c'est un peu un concentré de vie, une microsociété...Moi, ce que ça m'apprend, c'est des choses sur moi-même !
- Ça affine votre personnalité...
- **C.** : Voilà ! Et puis ça m'apprend à être tolérante aussi, enfin essayer, je dis pas que j'y arrive ...Avoir du recul, vivre en communauté, ...Puis on est un gros groupe, on est

nombreux,...voilà, puis chacun trouve sa place. C'est enrichissant, c'est clair, mais c'est beaucoup d'énergie et d'investissement...Puis il faut faire des choix...

- **M.** : Je pense que la première année aussi, Laurent avait fait beaucoup des impros... Parce que sinon un texte, ça m'arrangeait bien : je me cachais derrière le texte...Je pensais pas être capable ! Donc ça, c'était super ! Après j'ai trouvé du travail, j'ai un travail avec des gens en groupe et tout ça, et l'année dernière c'était beaucoup d'énergie...
- **H.** : Ça a été entièrement créé par nous-mêmes ! Chacune a raconté des trucs, et avec Ali, on a choisi des machins, on a mis sur papier, et on a dit : « bon, toi tu vas jouer ça... » Tout est venu de notre expérience, c'est pas des textes écrits...D'ailleurs je crois que j'aurais pas pu apprendre par cœur des textes de Shakespeare ! Je pense que j'ai réussi à tenir le coup parce que c'était des textes qu'on avait créés nous. Comme ça me parle, je me sens capable de le redire, ça aurait été des textes appris par cœur, j'aurais pas eu cette confiance en moi...
- **M.** : Justement Laurent il fonctionne comme ça, d'après les impros...on dit certaines choses et puis après...La différence peut-être, c'est que lui il a une idée, après il nous oriente dans les improvisations, s'il a déjà une idée de spectacle, il fait le lien...C'est vrai que la première fois, « Ah ! c'est moi qui l'ai dit, ben dis donc ! » ...ouh là, ça fait du bien !
- **H.** : On a plus l'impression que ce qui est raconté, c'est de nous, et ça nous donne le courage de le faire ! Mais on change des trucs : par exemple, il y a un moment, la femme du militaire, en fait c'est mon histoire avec mon mari qui faisait beaucoup de déplacements, bon il n'était pas militaire mais on a modifié, et c'est rigolo comme c'est raconté, comme c'est amplifié, ...Moi personnellement j'ai pu faire du théâtre parce qu'on était partis sur ces bases-là ! Des bases de vécu modifié, modifié à la rigolade...J'aurais pas pu faire...enfin au fond je sais pas, il faudrait que j'essaie ! Ça me donne envie...d'essayer...
- **P.** : Qu'est-ce qui vous a amenée à franchir le pas, à vous dire : « je passe la porte d'un lieu où il se pratique des choses en matière de création théâtrale » ?
- **H.** : Comme je disais, parce qu'on faisait partie d'une association de femmes sur la ville de Pont-de-Claix. On nous a proposé un atelier peinture et un atelier théâtre, on est 6 à être parties en théâtre et on ne pensait pas que ça allait aller au-delà de quelques fois, puis ça fait 4 ans, on a joué à plusieurs endroits...il y a eu des modifications, il y a trois personnes qui sont parties, qui ont été remplacées, puis on a de l'encouragement justement, grâce à ce genre de choses, c'est comme quelqu'un qui travaille dans une entreprise finalement : faut faire tourner l'entreprise pour avoir du travail ; nous notre plaisir c'est de jouer pour être demandées et continuer l'aventure.
- La rencontre avec votre public, elle s'est faite de quoi ?
- **H.** : Elle s'est faite dans les applaudissements, les rires pendant qu'on joue... et ensuite, quand on a joué à Prémol, je me rappelle plus à quelle époque, on était en train de saluer et il y a un monsieur qui s'est rué sur la scène avec un bouquet de pivoines, de grosses pivoines - je me rappellerai toujours, elles sentaient très très bon ! et il a interrompu nos allers et retours en nous donnant à chacune, il y en avait six, à chacune une pivoine...On a senti qu'il fallait faire le break là, après on s'est dispatchées un peu dans le public.. je crois même que c'est là que Laurent Poncelet nous a vues et demandé de participer au FITA...J'aime beaucoup, moi qui n'aime pas parler...Je vous assure ! Justement d'être avec du monde, ça m'a donné envie de parler, et de pas dire trop de conneries...

- **M.** : ce que je vais sortir, mes mots, ça va être aussi un moment précis de ma vie, après j'ai l'impression que l'année d'après, je disais des choses et j'étais passée à autre chose, ça me ramenait à quelque chose... c'était parfois...insupportable...J'ai l'impression qu'il n'y a pas moyen de ...Enfin, de toute façon, si je joue c'est toujours moi, mais là c'est vraiment encore plus int...enfin je ne sais pas comment exprimer ça, c'était « oh là là, j'en ai ras-le-bol de tout ça, je veux changer mon truc, je veux passer à autre chose ! »

- Qu'est-ce que l'implication dans une démarche collective a transformé en vous ? Que ce soit vous individuellement, vous et votre famille, vous en tant que collectif ?

- **MV.** : Déjà ça permet de rencontrer d'autres personnes, qui n'ont pas la même façon de vivre que nous des fois...parce que dans la troupe on est quand-même...avec Louisa, tout ça, bon c'est des bons moments qu'on passe ensemble ! On est à l'écoute de toute l'équipe, on a une bonne entente entre nous, on est soudés les uns les autres...Si à un moment il y en a un qui a une panne, l'autre derrière lui souffle, « tu as oublié ça »...

- **H.** : Et dans la vie courante ? Vous voyez en dehors ?

- **MV.** : Non, parce qu'on n'habite pas au même endroit. Moi j'habite à Bourgoin, et eux, il y en a qui habitent Villefontaine, et puis M. habite sur La Tour du Pin

- **H.** : Parce que c'est bien de dire, « on s'entend bien », moi j'ai la chance de l'association, et la chance d'avoir connu trois des personnes qui jouent quand elles étaient gamines, ce sont des amies à ma fille aînée. Ce sont elles qui m'ont dit « Viens donc à l'assos »...Il y a autre chose, il y a autant en dehors de l'association, on se voit énormément et on est solidaires même en dehors des répétitions et du théâtre.

- **MV.** : Comme on fait un atelier d'écriture le mardi, on se retrouve avec ceux de Villefontaine. Laurent nous invite, on va chez lui, on se réunit tous, on apporte chacun quelque chose et puis on passe la journée ensemble.

- **H.** : Ce qui est chouette, c'est s'il y en a un qui appelle en disant « j'ai un gros pépin, j'ai pensé à vous parce que je savais que vous cherchiez pas une échappatoire pour dire non... » La solidarité c'est pas seulement dans le cercle théâtral. N'importe qui peut m'appeler, je suis là, et je sais pertinemment que c'est valable dans l'autre sens.

- **M.** : Pour moi, il y a aussi quelque chose de très fort, on est tous dans le même truc, c'est un truc très intense, et pour moi il y a la vie, et après la vie, c'est sûr que chacun repart aussi...Quand c'est tellement fort comme ça, j'ai l'impression qu'il y a un moment ou après, ça retombe... Mais ça laisse des traces !

- **Y.** : Ce que ça a changé ? ça ouvre aux gens...ça ouvre plus, pour communiquer bien sûr, et obligatoirement dans la vie réelle, dans la vie quotidienne ça aide aussi : on ose plus aborder les gens, on ose plus d'autres trucs, d'une façon ou d'une autre ça aide ! Le documentaire a dit beaucoup de trucs, tout le monde a pris une petite part de soi-même et on se retrouve dedans, d'une façon ou d'une autre ! On voit bien que c'est la réalité et que ça peut apporter que du bonheur, c'est très très plaisant ! Il faut arriver à se lancer bien sûr, au début si on

était timide comme j'étais avant c'était pas la peine, j'ai réussi à arranger les choses petit à petit, ça vient de mieux en mieux... c'est pas encore super super non plus, mais c'est vrai que ça peut que aider...Par contre, on était une dizaine au début à Chavanoz, on s'est retrouvés à deux ! Les gens partaient, revenaient, repartaient, revenaient...à un moment on n'était plus que deux...J'ai toujours toujours été le seul garçon - même ce matin, y avait que des filles, j'étais évidemment encore le seul garçon...Laurent m'avait prévenu, je le savais...Une ou deux personnes masculines en plus, ça pourrait quand-même m'aider, parce que c'est vrai que tout seul au milieu des femmes, au bout d'un moment...C'est plus compliqué d'aborder une femme...mec entre mecs, c'est quand-même beaucoup plus facile, on a des discussions que les femmes n'ont pas obligatoirement ; ça pourrait quand-même m'aider, mais j'ai toujours été le seul garçon ! Maintenant ça ne me dérange plus ! J'avais une petite appréhension au début, mais c'est comme tout, faut faire la démarche et après, tout va bien !

- **H.** : Avant, si quelqu'un m'agressait verbalement ou non, c'est arrivé quelques fois, avant je me sentais coupable, maintenant j'ai du répondant ! Si on m'agresse, je réponds.
- **Y.** : je me retrouve aussi là-dedans...J'étais plutôt cool, je laissais courir les trucs...C'est pas que je laissais courir, c'est que ça m'énervait, mais je disais rien pour pas avoir de problèmes derrière...
- **H.** : Maintenant on arrive à répondre !
- **Y.** : C'est pas méchant non plus, ce qu'on répond, mais on dit ce qu'on pense et on arrive quand-même à répondre aux gens d'une façon ou d'une autre...En temps normal on n'aurait rien dit, on se serait pratiquement fait insulter, on n'en pensait pas moins...Maintenant on discute ! On prend au bout d'un moment de l'assurance...ça aide énormément, plus ça va et plus ça aide, il y a un moment où on stagne un petit peu, mais après ça évolue toujours, il y a toujours des trucs à apprendre des autres, du groupe etc...Pour moi – c'est vraiment mon point de vue à moi – je vous dis de continuer, parce que ça peut vous apporter que du bonheur ! Il y a des contraintes, c'est sûr, mais dans une vie il y a toujours des contraintes ! La vie n'est pas rose, j'ai eu une enfance très malheureuse, voilà, entre parenthèses...je vous le dis franchement pour moi-même : « continuez ! », ça peut que vous faire du bien, ça peut vous ouvrir au monde, je connais pas votre vie, mais personnellement moi je vous dis de continuer ! Les petites contraintes c'est rien ! Et après, bon, nous on commence...j'ai toujours fait aucune représentation et il n'y a aucun texte, mais y a énormément de trucs derrière...ça vaut le coup ! Et après, on se fait des amis, ça fait des ouvertures, ...ça vaut le coup, ça vaut vraiment le coup ! Comme il a parlé tout à l'heure, je me suis revu en arrière : ça fait qu'un an que j'en fais, mais je me suis revu en arrière et ça m'a fait penser à plusieurs trucs, que j'ai bien fait de le faire et d'y aller, et malgré que quand on était que deux, on y allait et on était deux dans la salle, Laurent il partait pas, on le faisait quand-même...Là on est six en ce moment...On n'est venus malheureusement qu'à deux ici, moi et F...Malheureusement les autres sont pas venus.
- **S.** : Pour moi aussi, je redirai pas ce que j'ai dit avant...c'est que j'ai été très agréablement surprise par le fait que, oui, comme H. disait, il y avait la pièce, le texte...et c'était fait pour les personnages, ...mais Laurent m'a casée, il m'a trouvé un petit truc là dedans...Je me disais « j'arrive peut-être au mauvais moment, bon, j'attendrai que vous ayez fini, que vous démarriez autre chose... » Et puis « Euh, non non, tu peux venir là maintenant, je vais arriver à te caser... », On se sent plus qu'intégré, y a même pas de file d'attente...

- **H.** : Dans ce que vous dites, tout le monde est gentil, tout le monde est ...Je me demande si des fois, y aurait pas...la personne qui viendrait pour semer sa...Et je constate que non ! Tout le monde est bien content..Y a toujours des personnes en train de se cacher, j'en parle par expérience, pas forcément dans le théâtre, mais dans l'association entre autres...Et je constate qu'ici y a personne qui...qui voit le mauvais côté des choses, y a pas la personne pourrie...parce qu'il se peut...enfin, je ne veux pas m'enfoncer en en parlant, mais dans l'association, il y a une personne qui est venue, c'était tout beau, tout tout tout...puis au bout d'un certain temps, elle a été jouer dans d'autres trucs, une autre association, c'était ci, c'était ça... et je constate que dans le milieu théâtral, hé bien ça n'existe pas...enfin ça ne se dévoile pas, ou...Je me suis mal exprimée, ce que je veux dire c'est que pour l'instant, dans ce FITA, j'ai pas décelé ça ! Y a pas eu de vibrations négatives, voilà ce que je veux dire ! C'est que du plaisir !
- **M.** : Ils ont peut-être pas le terrain pour se développer ?
- **H.** : Si si, ça va très vite...
- **M.** : Soit ils vont s'éliminer d'eux-mêmes, parce que ça leur conviendra pas...
- **C.** : Le metteur en scène, c'est aussi lui qui donne le ton...Si on tombe sur quelqu'un qui est là pour une mauvaise raison...par exemple des raisons d'ego, de se mettre en valeur, « moi, je », ça peut créer des tensions au sein du groupe...Mais après, en général les gens partent...
- **M.** : Ça s'auto-régule...
- **C.** : En général les gens qui restent, c'est parce qu'ils prennent du plaisir !
- Le théâtre ça purge...
- **C.** : Et si un groupe ne vous plaît pas, vous bougez, vous en cherchez un autre...
- **H.** : Enfin c'est bête, parce que le groupe peut plaire, et pour une seule personne, y aura jamais le lien justement, cette amitié qui se crée...Enfin, j'ai parlé de ça parce qu'on est tous sur notre petit nuage, mais de temps en temps en temps, y a un écueil...
- **C.** : Restez sur ce petit nuage ! Gardez-le bien précieusement !
- **H.** : C'est le fait que je l'ai vécu, quoi...Je me dis que tout n'est pas « tout le monde il est beau, tout le monde il est gentil »...
- **P.** : Je vais me permettre une petite question à votre adresse, vous disiez tout à l'heure que le texte était vôtre et que vous aviez mis en scène une tranche de vie, avec votre mari militaire...
- **H.** : Il était dans les travaux publics...ça a été reporté sur un sketch.
- **P.** : Est-ce que dans votre rencontre avec le public, dans ce que ça peut produire éventuellement, est-ce qu'il y a une écoute, une résonance dans le public, au-delà du plaisir - on applaudit, on ovationne, on rit beaucoup... ? En dehors de ça, ces éléments de tranches de vie qui sont vôtres, qui se livrent comme ça, est-ce que dans le même temps vous en discutez avec le public après ? Il se passe quelque chose de cet ordre-là ?

- **H.** : Dans la pièce, on a l'introduction, puis on a le FBA, je vous dis pas ce que c'est ; puis ensuite chacune a un rêve...et c'est vrai que quand on a écrit la pièce, c'était nos rêves...Et le public nous dit : c'était vraiment ton rêve ? Hé bien, tout à fait, maintenant j'en suis revenue, mais pendant des années j'aurais voulu être ce que je dis dans mon rêve, dans la pièce...Le public le ressent vachement, parce que comme on le raconte et comme on le joue, il ne peut que...On jouait nos rêves, ça s'est vachement ressenti dans le public ! Il y a des trucs aussi, par exemple (...), à un moment donné, je m'avance, et puis les filles m'appellent et je reviens vers elle...Des gens m'ont demandé si j'avais réellement peur ou si ça faisait partie du rôle ! On vit vraiment nos trucs !

- Mots proposés pour le théâtre-image :

DÉTENTE – JOIE – PLAISIR – GROUPE – ECHANGE – COHÉSION – EVASION – EXPRESSION - AFFIRMATION

- **H.** : L'évasion, c'est ce qu'on cherche à travers le théâtre...L'évasion et le plaisir ...
- **C.** : Pour moi, l'évasion existe dans le théâtre, mais moi c'est pas ce que je cherche... Je travaille toujours sur des thèmes de société, concrets, ... « évasion » pour moi, c'est sortir du quotidien, et moi j'adore utiliser le théâtre comme un moyen de faire le miroir un peu de ce qui se passe...Après j'aime bien aller voir d'autres trucs, comme spectatrice, mais quand je joue j'aime bien des choses qui me parlent, sur le quotidien,...
- **M.** : Je suis d'accord, pour moi y a pas d'évasion, on monte sur la scène pour dire ce qu'on a dire...
- Ce serait peut-être expression.
- **V.** : Groupe, échange, cohésion.. c'est des moments qui me font penser un peu à la même chose : la solidarité. On devrait en garder un parmi les trois.
- Personnellement je garderais échange.
- Il y a un échange d'idées, l'échange avec le public, ...
- **H.** : On répète ensemble, on échange...comment dire, de l'affection, il y a un lien, une chaleur humaine qui se développe, un échange ! On va pas répéter et puis claquer la porte, on se dit tiens comment tu vas, la semaine dernière tu m'as dit que... C'est comme si on se réunissait tous autour d'une cheminée ! Pour moi échange c'est « chaleur humaine », c'est tenir compte de l'autre
- **M.** : Puis il y a l'échange avec le public : on fait ça pour nous, mais aussi pour le public ! Il y a échange des deux côtés.
- **P.** : Moi je ne fais pas de théâtre, mais il y a quelque chose que j'ai perçu dans vos témoignages qui est de l'ordre du dépassement de soi - pas au sens de performance ou de défi, mais j'ai eu le sentiment que l'apport de la pratique théâtrale, c'est aussi ça, c'est me donner les conditions de pouvoir aller plus loin, dépasser ma timidité, dépasser le fait que j'ai toujours pensé que le théâtre c'était pas pour moi, j'aurais pas imaginé être capable de,

je n'avais pas eu cette opportunité qui m'était donnée...J'entends y compris parler sur le registre de la souffrance, ça veut dire qu'on est quelque part dans une espèce de recherche du progrès personnel, du bien-être...Peut-être pas la notion de dépassement, parce qu'elle est un peu ambiguë...

- En tous cas c'est une rencontre avec soi-même, c'est une découverte...
- **Y.** : Ce qu'on fait avec Laurent, de temps en temps il prend beaucoup de notes, sur nos expressions, ce qu'on dit...obligatoirement ça revient dans le texte, ça nous aide énormément parce que ou on l'a déjà dit, ou ça a été tourné un petit peu différemment, mais d'une façon ou d'une autre on s'y retrouve, c'est un peu nos textes aussi quand-même...ça peut que aider et ça aide !
- **C.** : ce à quoi ça me fait penser, moi, c'est l'engagement... dans le théâtre on est engagé : parler de soi, le corps... ça peut être le thème qui me vient.
- Il y a l'engagement collectif aussi...
- Il y avait « rencontres » aussi tout à l'heure...

- **Mots retenus pour le théâtre-image :**

ECHANGES, ENGAGEMENT, EXPRESSION

- **Théâtre-image :**

Une ronde avec un endroit ouvert où on appelle les gens à venir, une personne au milieu qui va tomber et les autres qui le soutiennent (engagement : tu me tiens hein, promis ?)
Expressions des visages : dureté, joie, peur, frustration, zen attitude, amusement...

Groupe n°2

- Tour de table :

- **M.** : éducatrice dans un centre d'hébergement et de réinsertion sociale à Gières
- **A.-M.** : libraire de profession, administratrice d'un centre social à Miramas, pas de pratique personnelle du théâtre
- **C.D.** : animatrice au Secours Catholique de Grenoble, DHEPS sur la transformation individuelle et collective par les pratiques collectives
- **C.M.** : étudiante à Grenoble, commence un mémoire sur le thème du théâtre et du handicap, futur membre du groupe des Mange-Cafard
- **S.E.** : éducateur spécialisé en formation, travaille avec jeunes mineurs délinquants et aimerait faire des activités de théâtre avec eux
- **S.B.** : technicienne, groupe de Brest
- **J.** : ouvrière licenciée chez Jabil, comédienne, groupe de Brest
- **L.** : intéressée par les aspects artistiques et sociaux du théâtre
- **H.** : bénévole au centre social George Sand à Fontaine
- **S.** : comédienne professionnelle et prof de théâtre dans des MJC, pratique le théâtre de l'opprimé
- **C.** : étudiante à Dijon en BEP métiers de la culture
- **J.-M.** : travaille sur le FITA
- **A.-L.** : chargée de communication au sein d'Unis Cité
- **L.** comédienne, groupe de Villefontaine + impliquée dans l'accueil des troupes du FITA
-

- Comment en êtes-vous arrivés à faire partie d'une troupe ?

- **J.** : Après mon licenciement, je me suis retrouvée dans une association qui s'appelle la Caisse à clous, avec d'autres copines qui étaient licenciées... Comme on était très actives dans l'entreprise, on a voulu « faire quelque chose ». Au début on voulait écrire un livre, et puis il y a une copine qui a dit : « tiens, pourquoi on ferait pas du théâtre ? »... Qui dit théâtre dit s'engager, parler devant les gens... On s'est dit : « pourquoi pas ? » On était 5 ouvrières, on a cherché un metteur en scène qui a accepté de porter notre projet, ce qu'on voulait dire... Il nous a interviewées individuellement, et à partir de là on a créé la pièce... La pièce a été écrite sur notre vécu ; on a associé des jeunes au projet parce que comme militantes on ne voulait pas laisser ce qu'on avait vécu dans l'entreprise s'arrêter là. On avait quelque chose à transmettre : au début c'était le livre, et puis c'est parti dans une pièce de théâtre. Après les interviews, de là on a sorti le texte qui s'appelle « Politique Qualité », qui est notre vécu. On a travaillé avec les jeunes, toutes ensemble, ça a été très enrichissant, on discutait sur ce que l'on veut dire et que l'on ne veut pas dire, c'est quand –même notre vie intime qui passait par là ... J'ai été licenciée assez durement, j'ai mis du temps à le dire, je ne voulais pas trop mettre ça sur scène - et en fin de compte, si, c'est très bien que ça ait été dit, après coup... Les autres copines ont des choses à raconter aussi... Il y a eu une discussion de fond sur notre vie dans l'entreprise, les jeunes ont découvert ce que c'était qu'un comité d'entreprise... elles ne savaient pas ce qu'était un comité d'entreprise, un délégué du personnel... On a eu un tas d'échanges avant d'écrire ce qui correspond à la pièce « Politique Qualité » aujourd'hui... On a travaillé et discuté pendant deux ans. Je me disais : mais bon sang les jeunes, mais où ils sont, qu'est-ce qu'ils foutent... ? Ils sont dans la merde plus que nous, et puis qu'est-ce qu'ils foutent ? Quand j'ai vu ces 5 jeunes arriver là... c'était un message d'espoir !

- Je n'ai pas exactement compris ce que vous vouliez transmettre ? Votre vie d'ouvrière, les conditions plus largement.. ?
- **J.** : Ce qu'on voulait transmettre, c'est la solidarité...C'était une entreprise de 900 employés, 80% de femmes à peu près, il y avait de drôles de conditions de travail.. J'étais militante syndicaliste : il y avait une entraide, une solidarité dans l'entreprise ! On voulait faire passer ce message là, parce qu'ensemble on peut faire beaucoup de choses, il fallait le transmettre, mais de quelle manière ? Ça a été le théâtre.
- **S.B.** : La pièce est pas mal axée sur les périodes de grève... C'est vrai que nous les jeunes, on se prend une claque, on se rend compte qu'il n'y a pas si longtemps que ça, les gens étaient capables de se mettre en grève et de se serrer les coudes...des piquets de grève tournante, des trucs qui n'existent plus maintenant...les paysans amenaient à manger, ...
- C'était en ville ?
- **J.** : en ville, à Brest.
- **M.** : Vous faites parties de la même troupe ?
- **S.B.** : Comme elles étaient encadrées de 2 metteurs en scène, elles ont réclamé que la personne à la technique soit une fille, c'est comme ça que je suis arrivée sur le projet
- **J.** : On est dix filles sur scène, mais on n'a pas évité les garçons ! Les garçons n'ont pas voulu venir...on a fait un appel, ils n'ont pas voulu, ou peut-être pas eu confiance en nous ; donc on a continué à dix...dix filles !
- **S.B.** : S. disait que le théâtre amenait des gens à un équilibre, à s'émanciper ; moi j'ai d'abord démarré en faisant du théâtre, en amateur, mais la sensation que ça me faisait après une première, je ne trouvais pas ça forcément très agréable...petit à petit j'ai travaillé à la technique, être dans l'ombre m'a convenu.
- **M.** : Comment vous êtes venues au théâtre ?
- **S.B.** : Au départ j'ai grandi dans ce milieu, j'allais aux répétitions quand j'étais petite - ma mère bossait dans une compagnie - j'ai toujours aimé ce travail de création, ce qui se passe... Etudiante je me suis inscrite en amateur en atelier de théâtre. Je suis partie avec une compagnie où moi j'étais à monter les décors, j'entrais en scène pour faire des manipulations et puis j'avais un petit personnage. Finalement, j'avais la possibilité de prendre de plus en plus de place sur scène avec mon personnage, mais j'ai préféré prendre de plus en plus de place à la technique.
- **S.** : J'étais une personne hyper timide donc dans les lycées je n'ai pas pu faire du théâtre, j'étais frustrée. J'ai mis après peut-être 5-6 ans à faire le pas et à aller prendre des cours de théâtre dans une compagnie amateur, j'ai fait du théâtre pendant 3 ans avec eux, on montait des petits spectacles... ça m'a plu, ça m'a fait du bien, y a eu un truc de théâtre thérapeutique...qui vous désinhibe, qui vous redonne confiance en vous, qui vous permet d'avoir un espace pour dire les choses accumulées... Le théâtre m'a sauvée, une passion est née par rapport à ça et du coup une envie d'expérimenter plein de formes théâtrales différentes plein d'approches différentes, à tel point qu'après j'ai fait des études là dedans, j'ai été en arts du spectacle.. ça m'a poussée à aller jusqu'en Inde où j'ai fait un stage avec une troupe de théâtre de l'opprimé, à Calcutta, et ça a été hyper riche.. Depuis plusieurs

années je suis dans un milieu très militant, très politisé, il y avait chez moi la part artistique, la part militante... dans le théâtre de l'opprimé j'ai trouvé une sorte de moyen de rejoindre les deux. Aujourd'hui le théâtre pour moi c'est un outil pour prendre la parole, dire des choses, se battre, défendre ses idées. Je suis dans une réflexion de « comment je peux trouver des formes théâtrales qui disent des choses fortes, qui changent les choses »... Je suis persuadée du bien-fondé de cette démarche, je pense que ça peut fonctionner, je pense au théâtre d'intervention, dans la rue... au théâtre de l'opprimé...

- Qu'est-ce que c'est, le théâtre de l'opprimé ?

- **S.** : C'est une forme de théâtre qui est née au Brésil dans les années 70. C'était une troupe de théâtre très propagandiste, qui envoyait des messages politiques très forts à la population, qui excitait chez les gens une révolte et qui après s'en, allait.. Le metteur en scène de cette troupe s'est dit au bout d'un moment qu'il ne pouvait pas continuer comme ça à exciter la fibre militante des gens, et ensuite à partir, il a créé une forme de théâtre qui essaie de contrer ça, en faisant du comédien un activiste, au même titre que les spectateurs qui deviennent des spect-acteurs. Le principe c'est de mettre en scène un conflit qui concerne les gens qui sont spectateurs de la pièce – ça s'est le théâtre-forum- d'arrêter la pièce au moment où le conflit est à son apogée et de demander aux spectateurs de venir remplacer l'acteur pour régler le conflit sur scène. Ça permet de débattre entre nous de comment on peut s'émanciper concrètement. C'est le théâtre pensé comme une répétition de la vie en fait ! L'idée que si sur scène tu commences à trouver des bouts de solution, peut-être que dans ta vie ça va te donner des outils...Augusto Boal dit que le théâtre a été confisqué aux classes populaires alors qu'en fait tout le monde joue du théâtre, qu'il faut du coup se réapproprier ça...Il n'y a pas d'idées de professionnels, de non-professionnels...ça contre ça, c'est du théâtre qui se joue pas dans les théâtres.

- **L.** : J'ai commencé à faire du théâtre avant Laurent Poncelet, dans la maison de quartier où j'habite, il y avait un petit atelier de théâtre...Comme je suis au RMI mon assistante sociale m'a demandé de faire un contrat, où il fallait que je fasse du théâtre, ou de la couture, de la cuisine... J'ai dit « écoutez, je préfère faire un atelier théâtre ! » J'avais déjà commencé avec ma troupe, et quand j'ai participé avec Laurent depuis 99, au début c'était juste en atelier...Puis il nous a mis tellement à l'aise et tout ça, qu'il nous a demandé si on voulait créer notre pièce et monter sur scène .. Au début on était tout fiers, on était tous contents... Quand on a monté la pièce, on l'a montée ensemble, c'est une création collective : on dit des choses, on fait des impros, c'est ça qui me plaît...on crée ça ensemble, on ne prend pas ça dans un livre, nous avons mélangé nos vécus. La première fois que je suis montée sur scène, ça a été très dur pour moi...de tempérament je ne suis pas timide, mais monter sur scène ça a été très dur...Depuis je me sens plus forte, le théâtre m'a beaucoup apporté pour moi-même, apporté aussi pour les gens qui viennent voir...Même quand on joue sur des sujets assez durs, quand on les joue sur scène, avec l'humour, le message passe très bien.. C'est ça qu'on veut faire passer... que les gens puissent voir les choses de chaque personne, leur vécu, c'est ça que j'aime dans le théâtre action... c'est ça que j'aime, le vécu, avec de l'humour...

- **J.** : Le théâtre, c'est le don de soi, c'est très dur... c'est intense, c'est du stress, c'est du travail...En plus je viens d'un milieu ouvrier, la culture chez nous on connaissait pas et je découvre ! ça m'a aussi apporté dans le sens où j'étais dans une entreprise, je militais dans une entreprise, moi ma vie c'était ça...j'ai découvert depuis peu que ma vie c'est ça PLUS l'ouverture vers autre chose ! J'ai envie maintenant, j'ai envie d'aller voir du théâtre...Quel genre de théâtre, celui que je vis, celui aussi un petit peu du vécu et tout ça, qui me parle,

mais j'ai envie...dans les années, dans les mois qui vont suivre, j'ai envie d'aller voir des pièces de théâtre... C'est la question que je ne me posais pas avant, parce que la culture chez nous c'était de lire un livre ou aller de temps en temps au cinéma, mais le théâtre on n'en parlait pas...

- **S.B.** : Avec leur pièce, elles ont amené des gens voir leur spectacle, qui n'étaient jamais allés au théâtre... Entre autres des gens de l'entreprise...Et beaucoup de gens disaient : « Si c'est ça le théâtre, faudrait qu'on y aille plus souvent ».
- **L.** : Mais la plupart des gens, quand tu parles de théâtre...Nous c'est des créations collectives, qu'on fait avec la troupe ; mais la plupart des gens qui osent jamais au théâtre, quand ils entendent « théâtre », c'est vraiment des textes, ils se disent « on va y aller, on va rien comprendre »...La première pièce qu'on a montée, c'était sur le thème du RMI, des ASSEDIC, de l'ANPE... On le jouait avec de l'humour ; mais quand on l'a joué le premier soir il y a mon assistante sociale et une autre assistante sociale qui sont venues voir la pièce, à la fin comme on se mélange avec le public, pour la première fois mon assistante sociale me fait la bise ! ça a changé quelque chose.. Deux ans après, ça a changé certaines choses par rapport à ceux qui travaillaient dans les trucs sociaux .. ça a changé un petit peu, grâce à la pièce qu'on a jouée... Mes propres enfants, quand ils ont su que j'allais jouer sur le thème du RMI, ils m'ont rien dit mais la première fois qu'ils sont venus me voir, ils ont dit « ben maman, super ! Maintenant on va te dire franchement ce qu'on pensait, on pensait que c'était vraiment ringard, parce que tu es en RMI, et vous allez parler sur le thème du RMI » ! Je dis « oui d'accord, mais on le joue avec de l'humour, ce qu'on joue c'est pour faire passer des messages...Pour ceux qui veulent l'entendre aussi. Ça c'est autre chose ! La pièce qui a eu le plus de succès, c'était « Il était une femme, des femmes », c'était sur le harcèlement conjugal et le harcèlement au boulot...On a eu beaucoup de retours, beaucoup voulaient qu'on la rejoue...
- **M.** : J'aimerais bien que les autres réagissent par rapport à ce que vous avez entendu, de ces 3 personnes...
- **A.-M.** : J'ai une réaction par rapport à ce qui vient d'être dit...C'est un peu un regard sur notre société : pourquoi être obligé de passer par le théâtre, par des mises en scène, où on force forcément des traits, où on appuie sur des points sensibles...Pourquoi être obligé de passer par là pour mettre en avant des problèmes qui sont des problèmes de la vie de tous les jours : vivre avec le RMI, vivre en tant que femme, ce sont des situations de la vie de tous les jours... Pourquoi être obligé de passer par là ? La réaction que je me faisais, c'est aussi que c'était bien pour les gens qui y participaient, pour les acteurs ; c'est bien pour les spectateurs, pour ceux qui viennent...mais ça reste quand-même quelque chose de limité. C'est à la fois positif et à la fois un petit peu un regret, une façon de dire que c'est dommage que le seul mode d'expression reste pas forcément accessible à tous, et que ça reste une façon de parler de ce qu'on vit...C'est comme si ça faisait apparaître une difficulté à dire, et à montrer que des situations vécues par certains sont pas toujours des situations idéales.
- **M.** : Vous aurez peut-être un élément de réponse dans la deuxième partie, quand les gens vont exprimer ce que ça a changé pour eux...Vous voulez dire que ça reste très restreint, et dans la façon de faire et dans les gens qu'on touche ?
- **A.-M.** : Pour beaucoup de bénéfice pour ceux qui sont là – par exemple, vous me dites : ça a changé le regard de nos enfants...Mais je suis sûre que pour tous les jeunes qui ont entendu

parler de ce que c'est que la vie en entreprise, ça a dû être quelque chose, une ouverture à un monde assez phénoménale !

- **M.** : ça vous évoquait quelque chose ?
- Moi je pense qu'il y a différentes étapes : comment au départ on vous propose un espace qui est la création théâtrale, pour vous exprimer sur des situations du vécu, je pense que c'est une première étape qui transforme personnellement peut-être, amis en lien avec les autres, au niveau du théâtre. Après, c'est comment effectivement cette pièce .. où est-ce qu'elle se joue, devant qui, qui peut aller plus loin pour toucher plus largement que des lieux qui vous semblent un peu clos ... Comment cette étape transformation individuelle peut aller vers la transformation collective et du politique... ? L'expérience du théâtre de l'opprimé ou du théâtre forum arrive à ça ... Comment ça évolue ?
- **J.** : Je crois que c'est un peu pour tous les modes d'expression, on a les mêmes réactions... Il y a des gens qui arrivent à écrire un livre et à y mettre ce qu'ils ont vraiment... Quand on arrive à trouver le mode d'expression qui permet de dire ce qu'on a à dire.. Un peintre a sûrement le même...
- **L.** : Le regard de mes enfants était toujours le même ; c'était le fait de me voir debout, jouer sur le thème du RMI, vu qu'ils voyaient comment je galérais... J'ai pas eu un autre regard de mes enfants ! Eux ça leur faisait peur d'être ridicules devant tout le monde, parce que je jouais mon rôle, j'étais en RMI... c'est pas un autre regard ça !
- **A.-M.** : Si, c'est un autre regard par rapport à une situation que eux voyaient comme une situation difficile, comment tu te l'es appropriée, comment tu en as fait quelque chose, et comment tu as su t'exprimer et prendre ta vie à bras le corps ! C'est ça qui a transformé le regard de tes enfants ! De voir leur parents subir une situation et de se dire : finalement c'est comme tout ce qui arrive dans la vie, quand on a quelque chose qui se passe mal et qu'on passe au travers, on devient plus fort.
- **J.** : Ma fille quand elle est venue voir Politique Qualité pour la première fois, quand ça s'est terminé, elle est venue m'embrasser, elle pleurait, elle m'a dit « Maman, tu m'as foutu un sacré stress, je ne savais pas si tu pourrais faire ça . » Elle avait un doute que je puisse aller sur scène et dire ce que j'avais à dire ; de temps en temps elle me dit « Tu me stresses, j'ai toujours peur que tu aies un trou ! » C'est presque la petite maman...
- **S.E.** : Le théâtre peut avoir un but thérapeutique, pour reprendre confiance, pour réussir à mieux s'exprimer devant les gens, à articuler, qui permet d'être plus à l'aise avec une assemblée. C'est plutôt une démarche qui est personnelle, qui n'est pas forcément partagée par tout le monde .. C'est vrai que maintenant je rejoins un peu S., dans une démarche un peu plus politique, je me rends compte effectivement de la place que le théâtre peut avoir dans la société... Je trouve le thème du débat particulièrement intéressant, la place que le théâtre peut avoir dans cette société, réussir à rassembler les gens, et comment faire... Et est-ce que finalement ça a une portée si large ou pas... C'est vrai que le théâtre souvent c'est dans des salles fermées, des fois c'est payant, un peu cher, ... Même s'il y a beaucoup de formes différentes de théâtre qui font que ça permet d'élargir... J'ai participé aux rencontres de jeune théâtre européen cet été : c'est une très bonne initiative, ça permet de faire se rencontrer les gens d'un peu partout ; en même temps dans la place que ça a dans la ville, je trouve que c'est encore hyper restreint !

- **H.** : c'est bien que des gens aient le courage de monter sur scène pour exprimer ce qu'ils ont vécu, les gens qui sont les spectateurs vont se retrouver de toute façon dans quelque chose...Je suis sûre que ça ouvre des horizons à tous les spectateurs...On nous a emmenés à la Comédie française avec l'école, c'était rasoir ; mais il y avait aussi le TNP de Jean Vilar, pour attirer le plus grand nombre possible ... Quand on sème quelque chose, ça vous reste !

- Qu'est ce que le théâtre a changé pour vous ?

- **C.M.** : Le FITA m'a permis de créer des rencontres.

- **J.** : Ça fait un an et demi qu'on joue, plus deux ans de préparation

- **C.D.** : J'aurais quelque chose à dire par rapport à ce qui a été dit sur l'impact limité... Si on prend l'exemple du FITA, ça se passe dans des lieux assez variés, le tarif est relativement accessible, j'ai été surprise la première fois que je suis venue de la diversité du public. J'ai trouvé ça super ouvert par rapport à d'autres salles comme l'Hexagone ou la MC2, il y a même une ambiance super particulière. La première fois que je suis venue, il y avait une nana qui rigolait, j'ai jamais vu quelqu'un rigoler comme ça...pendant le spectacle il y a quelque chose qui se crée, il y a moins de gêne, tout le monde est plus... Je pense que l'impact n'est pas si limité que ça, dans la mesure où ça permet à d'autres gens de venir .. Il y a le public qui va souvent au théâtre, le public qui ne vient pas souvent, du coup tout ça crée une rencontre, et mine de rien c'est un festival d'ampleur...

- **A.-M.** : J'ai un point de vue peut-être plus militant, je pense que ce serait bien que tout le monde sache ce que c'est que la vie d'un chômeur, ce que c'est que vivre avec le RMI ! Peut-être qu'on entendrait moins de bêtises quand on croise des gens qui vivent avec je sais pas quoi et qui se permettent de juger...Quand on a besoin de porter des choses aussi dures et qui demandent un investissement personnel aussi fort, c'est que vraiment il y a des choses à apporter, et que au bout du compte le fait de faire cette démarche fait du bien, mais c'est l'expression qui fait du bien dans le théâtre...Ce qui fait du bien c'est le fait de s'exprimer, d'arriver à toucher quelqu'un qui est en face ... Quand je suis avec des libraires, on parle de livres qui nous ont retournés, c'est la même chose... Quand on prend un peintre qui va prendre des heures, mettre des couches et des couches de peinture...Quand on va faire du théâtre, qu'est-ce qu'on va chercher ? On va chercher à dire quelque chose qu'on a au fond des tripes, qui passe pas, et dont on a besoin pour respirer à nouveau... Un tableau c'est la même chose, moi je me suis mise à chialer devant un tableau de Monet...Je me suis dit : « Qu'est-ce qu'il avait dans la tronche pour faire ça pendant des heures et des heures ? » N'importe quelle forme artistique est valable pour ça, ça demande un effort.

- **M.** : Ça rejoint ce que disait J., c'est une sorte d'opportunité en fait...C'est l'opportunité qui a fait la rencontre avec le théâtre, mais peut-être que ça aurait pu être la peinture... ?

- **J.** : Ce que je regrette, c'est que cette souffrance-là, ça demande beaucoup d'efforts à celui qui fait, qui dit, qui y va, qui fait la démarche, et cet effort-là il est pas aussi relayé, oui, il est relayé par le FITA, il est relayé les centres sociaux, ...Je suis suffisamment impliquée pour savoir ce que ça demande, mais au bout du compte l'impact sur le public, c'est quoi ? C'est pas pour ça qu'il faut arrêter !

- **C.D.** : Oui, mais combien de personnes se sont retrouvées devant un tableau de Monet ? Combien de livres ont été écrits en partant du cœur, ont été vraiment lus ? Dans tous les modes d'expression il y a des limites !
- **J.** : Moi je pense que c'est la qualité, c'est pas forcément le nombre.. . C'est ce que t'as envie de donner, c'est le message que tu veux faire passer. Il y a des gens qui arrivent dans une salle et qui pourraient partir, suivant le thème qui est donné par une pièce de théâtre, mais qui restent parce que il y a quelque chose qui les accroche... Ils repartent en se disant « Ben ouais, en fin de compte, c'est pas comme ça que je voyais les choses ! » . Sur cent personnes il y en aura peut-être 3 ou 4 qui auront pris le message mais ça fait rien, moi je dis que c'est une réussite quand-même.
- **M.** : Et puis là, on est du côté spectateur, mais du côté des comédiens, qu'est-ce que ça a changé ? On a parlé un peu du regard des enfants, est-ce qu'il y a d'autres choses qui ont changé pour vous au quotidien, dans votre façon de voir les choses, sur votre vie ?
- **J.** : Personnellement, je sais que j'ai commencé à avoir beaucoup plus confiance en moi, et puis une petite chose qui va vous faire sourire peut-être, ma manière d'applaudir quand je vais voir un spectacle est tout à fait différente : avant j'applaudissais parce que tout le monde applaudissait, là j'applaudis avec une prise de conscience. Ça vient plus du cœur ! Ça a changé ma façon de voir les choses, ma façon de voir la culture aussi, parce que moi dans ma tête, la culture c'était pour les intellectuels ; le fait d'avoir fait du théâtre ça m'a ouvert des portes pour aller faire autre chose... j'ai vraiment envie d'aller voir, de continuer à aller vers le théâtre ; j'ai vraiment envie d'y aller, ça m'a donné cette envie là ! Ce que je n'aurais peut-être pas fait avant « Politique Qualité ».
- **A.-M.** : J'entends que ça vous a rendue plus forte et plus confiante, et au-delà du théâtre, justement, dans vos relations, au sein de la famille ? Vous vous êtes émancipée, dans le sens où vous partagez plus de choses ? Vous communiquez plus ?
- **J.** : Ça permet aussi d'être beaucoup plus à l'écoute... Sur scène si on veut jouer collectivement il faut savoir écouter aussi les autres, je pense que ça aussi ça a aidé dans ma vie quotidienne, on a beaucoup plus de patience d'écoute, j'ai dû acquérir ça aussi.
- **S.** : Parce que vous êtes plus convaincue de certaines choses et du coup vous les partagez plus... ?
- **J.** : Je sais que je suis convaincue que le théâtre, moi, on peut y aller, et ça nous apporte des choses ! Même dans la famille, quand on va à des repas de famille... Je dis aux gens, mais allez-y au théâtre, vous allez voir, y a pas que du théâtre de Molière, y a du théâtre aussi qui donne des messages,... J'étais militante syndicaliste, quand je joue, je me dis, c'est une façon d'appréhender les gens, au lieu de donner un tract je donne des paroles.
- **H.** : Et vous donnez de vous-même, beaucoup, c'est encore plus !
- **S.** : Dans le théâtre on donne de soi, mais on donne de soi dans tout dans la vie... quand on bosse dans un snack, je ne veux pas mettre le théâtre sur un piédestal... C'est une action comme une autre... Elle peut être émancipatrice et pleine de choses, mais elle est pas au-dessus des autres, elle est sur un autre plan... N'importe qui du courage de vivre sa vie au quotidien, tout est un engagement en fait... ça me dérange d'entrer dans un truc où l'artiste est mis au-dessus !

- **J.** : Je ne suis pas trop d'accord avec toi, pour moi le théâtre est arrivé en continuité de ma vie militante...je suis pas sur un piédestal, je joue comme je vis !
- **S.** : Ce que je veux dire, c'est que ta vie, avant, elle est aussi « honorable » que ta pièce...
- **A.-M.** : Moi j'entends ce que tu dis, je voudrais dire que pour moi c'est un outil le théâtre, comme pour d'autres ce sera la peinture...Mais comment aujourd'hui ces personnes-là elles sont plus conscientes, et elles sont passeurs, elles transmettent...C'est lié au théâtre par exemple pour J...Mais c'est comment on transmet...Effectivement la vie de chacun, c'est pas anodin, chacun s'engage là où il est comme il peut, mais pour moi c'est la dimension collective qui transforme...
- **S.B.** : Moi je voudrais quand-même dire que j'ai vu J. évoluer, je l'ai vue faire la création.. des fois j'ai cru qu'elle allait pleurer sur scène quand elle parlait de sa vie... Parce que ok, on est tous acteur dans notre vie, n'empêche que ce qu'elle vivait à l'usine, elle le subissait...Elle sortait un paquet d'elle, je pense que si elle n'avait pas fait cette pièce-là, à l'heure actuelle elle serait encore pleine de colère, de rancune, et que là.. pfouh, elle s'est ouverte. Ça veut bien dire que faire du théâtre l'a menée à autre chose que si elle était restée simple actrice de sa vie. Des fois j'étais inquiète pour elle sur le plateau... Avant elle aurait pleuré chez elle de sa condition, alors que là, l'émotion l'amène sur quelque chose d'autre.
- **S.** : elle aurait eu autant de courage à rester chez elle...
- **J.** : Le mot courage ne me plaît pas, moi...Ce sont des convictions. Quant tu as des convictions c'est pas du courage, c'est parce que t'as envie de transmettre, t'as envie de donner, donc tu essaies par n'importe quel moyen de le faire.
- **A.-M.** : Est-ce que tu aurais eu la même conviction si...là tu jouais ta vie, mais si t'avais dû jouer quelque chose qui n'était pas ta vie ?
- **J.** : Non, je ne crois pas. C'est pour ça, tout à l'heure que j'ai dit, « je pense que je ne vais pas continuer le théâtre »... Je dis ça aujourd'hui, demain je sais pas trop... Pour moi le théâtre c'est une découverte...C'est très important d'avoir découvert le théâtre, peut-être que demain je vais arrêter, mais qu'un jour après avoir vu d'autres pièces de théâtre je me dirai « Ben si après tout, pourquoi pas, je peux y aller »... Je ne sais pas quelle réaction j'aurai dans l'avenir. Mais j'irai au théâtre sûrement, j'irai voir des choses, peut-être que ça me donnera envie de faire autre chose que « Politique Qualité » aujourd'hui...
- **M.** : ou d'autres formes d'expression ?
- **J.** : Aussi, peut-être...
- Ça t'a mise en marche...Moi j'entends « processus » là dedans, c'est ce qui m'intéresse dans la démarche... Comment ça se met en route, ça commence par le théâtre puis comment chacun se met en route individuellement et collectivement...
- **J.** : Oui, c'est une prise de conscience, par rapport au théâtre : comme j'ai pris conscience de ma vie d'ouvrière et de ma vie de militante, là je prends conscience qu'il y a des outils... ça m'a donné une prise de conscience que le théâtre existe... C'est lié un peu à l'éducation que j'avais eue : le théâtre on n'en parlait pas, c'était de l'inconnu...

- **L.** : Le théâtre aide beaucoup... j'ai eu un moment de ma vie qui a été très dur pour moi, j'ai perdu mon fils en 2004, le 17 janvier... Si j'avais pas eu le théâtre, ...après un mois et demi je suis montée sur scène, parce que je ne pouvais pas lâcher ma troupe. Pour moi c'était important aussi, j'ai dit « Heureusement qu'il y avait le théâtre », parce que s'il n'y avait pas le théâtre, je ne sais pas comment j'aurais pu supporter la douleur de mes enfants qui me restent, le fait que je venais de perdre mon fils...Je sais que si j'avais pas le théâtre, ce théâtre, je ne sais pas ce que je serais devenue. Depuis que je fais du théâtre action, c'est un truc qui m'a beaucoup aidée, et déjà aussi à mieux m'exprimer devant du monde, maintenant je peux m'exprimer avec tout le monde, j'ose aller vers l'autre et discuter... Quand on est au RMI on nous met une étiquette...c'est pas parce qu'on est au RMI qu'on est capable de rien ... Le théâtre m'a beaucoup aidée sur les périodes de ma vie qui étaient quand-même assez dures... Si y avait pas eu le théâtre, c'est sûr que... voilà...
- Est-ce que tu arriverais à jouer le rôle d'un personnage qui n'est pas le tien ?
- **L.** : Oui, je pourrais...Puisque je l'ai fait ! Je me suis transformée en homme, je peux !
- **S.** : Ce qui m'intéresse dans ce que tu dis, c'est le contenu en fait, et le contenu c'est comment je peux se sentir proche d'une idée, qui fait que je vais pouvoir aller dans un rôle moins proche du mien...C'est la conviction, c'est ce message-là, qui va me faire dire : ok, je trouve ça valable, ou je trouve ça pas valable...Le théâtre, c'est juste un mot...Ce qu'il y a dedans, c'est ce qu'on y met, c'est nous, c'est nos idées, où on veut aller...

- **Mots proposés pour le théâtre-image :**

CULTURE –ENGAGEMENT –ECHANGE- TRANSMISSION – SOLIDARITE – MILITANTISME –
OUVERTURE – EFFORT – TRANSFORMATION - PRISE DE REcul

Mots retenus : REcul – TRANSMISSION

Groupe n°3

- Tour de table :

- **M.** : travailleuse sociale dans un foyer.
- **R.** : comédienne, troupe de Brest, a participé à deux pièces, l'une sur la souffrance au chômage et l'autre la souffrance dans le travail.
- **C.S.** : fait du théâtre avec la troupe de Solexine.
- **S.** : ne pratique pas le théâtre mais a participé à l'initiation du matin.
- **D.M.** : comédienne, groupe de Miramas.
- **C.** : fait du théâtre depuis un an, hébergée dans un foyer.
- **D.** : travailleuse sociale.
- **C.M.** : metteur en scène à Miramas
- **F.** : pas de pratique théâtrale mais curieuse.
- ...

- Comment vivez-vous le processus de création collective ? Comment se passent les choses avant la représentation ?

- **C.** : se sert du théâtre pour reprendre une vie sociale. Troupe composée à moitié de personnes hébergées au foyer et à moitié de comédiens de l'Aval. Malgré une arrivée en cours d'année, l'acceptation au sein de la troupe s'est faite sans problèmes. La pratique du théâtre permet de créer des liens, de partager. Permet aussi de prendre confiance en soi et en l'autre. Pas de jugements entre les comédiens. En ce qui concerne le travail de création, il n'y en a pas eu, travail sur un texte déjà existant. Travail strict, consignes à respecter.

- **R.** : intégration dans une troupe nouvelle. Pas simple de reprendre un rôle car la troupe était déjà rôlée. Les rencontres avec les autres comédiens se sont faites sur les affinités.

Réconciliation avec la culture par une pièce qui raconte une histoire qui parle de nous. Plus parlant que les grands classiques. Rencontre avec des comédiens militants qui veulent dire les choses autrement et participer à des pièces qui ont du sens.

- **D.M.** : Le processus de création commence par une réunion, le lancement des idées. Cette année, travail sur la parentalité. Ensuite, le metteur en scène écrit la pièce. Le théâtre aide beaucoup à prendre confiance en soi, à être moins réservé. Fierté du travail abouti. Assez bonne ambiance, troupe soudée.

- **C.S.** : Motivation collective, encouragement. Lien avec le public très fort mais crainte de perdre cette relation. Peur de décevoir le public, qu'il s'ennuie.

- **C.M.** : A aidé un groupe de mamans qui sont venues voir le FITA et se sont posé la question : pourquoi pas elles ? → Ont demandé à C.M. de monter un atelier théâtre, mais souhaitent avant tout un outil de prise de parole. La mise en scène n'est pas la finalité, mais sert avant tout à créer un lien social. Demande d'avoir un groupe hétérogène pour ne pas stigmatiser les gens et avoir des rencontres riches. Le texte est créé d'après de ce que les comédiens veulent dire, à partir d'une concertation sur une problématique.

La création passe d'abord par un groupe de parole puis ensuite par l'écriture. Après l'écriture de la structure du texte, le choix des rôles est fait, non pas en fonction de l'histoire

des comédiens mais de leurs « compétences » afin d'avoir un vrai processus de création théâtrale.

La démarche de création présente des spécificités par rapport à ce qu'on peut rencontrer en travaillant avec des professionnels : il faut donner envie aux personnes de venir aux répétitions, gérer les humeurs des comédiens amateurs qui n'ont souvent plus l'habitude de communiquer... Il y a une fonction de socialisation importante. La démarche de création est importante car c'est grâce à un travail de qualité qu'on peut toucher le public.

- **R.** : Troupe hétérogène : compliqué à gérer dans la pratique, les horaires sont difficiles à coordonner. Il faut réussir à se rendre disponible mais avec la question qui se pose alors de savoir jusqu'où on fait des concessions alors qu'on est bénévole. Lors des tournées, la question de la vie de couple est importante pour les femmes qui habituellement quittent leur mari avec difficulté. Sortir de leur cadre est perturbant mais également positif, car ce changement permet de se repositionner et d'apprendre à s'appuyer sur les autres amateurs.

- Qu'est-ce que le théâtre vous a apporté ?

- **C.S.** : confiance en moi. On oublie soucis et problèmes de santé en se concentrant sur le théâtre pour que le public soit content. Les gens aussi après prennent confiance en moi, d'où un épanouissement personnel et une récompense de travail.
Le public apporte beaucoup. Le but est le regard du public. Le trac grâce au public. Plus envie que ça s'arrête.
Impressionnante évolution dans la vie des gens grâce au théâtre, espoir, admiration face aux comédiens (*Sepopo la Fleur*), possibilité de rencontres avec le théâtre.
- **C.** : Par rapport aux enfants. Avant pas de vie sociale, le train-train... Depuis qu'elle est au foyer, sorties, déclenchement d'un déclic avec les enfants. Plus seulement mère mais femme, individu, redécouvrir une identité. Ouverture, épanouissement social, rencontre des gens, des points de vue différents. Fait du bien pour soi, revalorisation. Donne envie d'ouverture à d'autres cultures. Comme un train, pas envie que ça s'arrête, « adrénaline ».
- **D.** : Maîtrise de soi. Gérer ses émotions et apprendre à prendre sur soi. Mettre de côté un différend au bénéfice du théâtre. Cela apporte une maîtrise de soi au quotidien.
Dans la vie de famille, permet un nouveau positionnement, une évolution.
- **S.** : Le théâtre permet d'exprimer des émotions, des sentiments. L'initiation de ce matin donnait envie de faire du théâtre.
- **R.** : Moins peur du regard des autres, accepter d'être regardée. Se faire violence pour accepter ça. Avantages dans la vie quotidienne : mieux gérer son stress. Fierté d'avoir surmonté ce frein. Plus de confiance en soi.
- **C.M.** : Avant la montée sur scène, la relation avec les comédiens amène beaucoup. Ce sont des gens qui comptent les uns sur les autres et attendent quelque chose de moi.
Le théâtre a permis des petits progrès dont l'installation d'un dialogue parents-enfants. De plus, il permet le retour de l'appréciation dans une vie quotidienne où il y a peu de satisfaction et où l'on se déprécie quotidiennement.

La représentation n'est qu'un vecteur. Attention, la représentation peut se passer mal, donc il faut trouver des bénéfices en amont. Ne s'accrocher qu'au regard du public peut s'avérer dangereux. Théâtre social permet beaucoup d'étapes de reconnaissances avant la représentation.

Se retrouver par le théâtre n'est pas possible pour tout le monde. Le théâtre est un élément mais ne résout pas tout.

Théâtre est un outil pour sortir de sa bulle. Permet de voir la situation différemment, de prendre du recul.

Faire du théâtre permet de devenir acteur et plus seulement spectateur.

- Quel est l'intérêt de l'improvisation ?

- *C.M.* : l'improvisation est un bon outil pour écrire une pièce. Dans l'improvisation, on se donne plus, il faut se lâcher, donner, dévoiler de soi. Quelque chose qui ressort de vous, de votre propre vécu.

- Mots retenus pour le théâtre-image :

REGARD – ECHANGE - LIBERATION.

Groupe n°4

- Tour de table :

- **G.** : bénévole sur le FITA, animatrice du tour de table
- **M.** : comédien, groupe Mange-Cafard de Grenoble
- **F.** : comédienne depuis 1 an, groupe de Chavanoz
- **L.** : comédienne, groupe Arc en Ciel de Pont de Claix, mère au foyer.
- **L.B.** : comédienne, groupe de Brest (2 ans de théâtre)
- **M.P.** : comédienne, groupe des Palabreuses de Miramas (5 ans de théâtre)
- **X.** : assistante sociale qui intègre des personnes avec le théâtre
- **P.** : comédien, groupe Mange-Cafard de Grenoble
- **C.** : jeune lycéenne
- **C.S.** : spectatrice
- ...

- Quelle est votre relation au théâtre ? Qu'en retirez-vous?

- **M.** : J'ai décidé de me lancer dans l'écriture. L'écriture théâtrale est pour moi une grande résurgence. Cela m'a permis de voir les « belles » choses de la vie. J'apprécie dans l'écriture théâtrale la beauté du geste.
- **F.** : J'ai voulu me lancer dans le théâtre. Je pensais que le théâtre était organisé autour de règles strictes et que le théâtre se limitait aux grands classiques. En réalité j'ai découvert un univers tout à fait différent.
- A la première séance, nous avons fait des exercices d'étirements, des grimaces, des courses.... Cela m'a totalement dépayrée. Pendant mes 6 premiers mois, nous avons pratiqué le théâtre comme cela. Cela m'a permis de me lâcher, de rigoler et de développer la solidarité entre les membres du groupe. Ceux qui ne sentaient pas à l'aise ou qui trouvaient que notre pratique n'était pas assez sérieuse sont partis. Une fois mis à l'aise, nous avons commencé à faire des improvisations. Ce travail préalable a vraiment été essentiel pour comprendre ce qu'est le théâtre. Je conseillerai une chose pour les gens qui veulent se lancer dans le théâtre : ne pas rester sur une première expérience et réessayer de faire du théâtre ailleurs si l'on n'est pas satisfait par sa première expérience.
- **L.** : Nous avons monté un spectacle uniquement avec des femmes. Cela nous a permis de nous exprimer, non pas en tant que mère, ou en tant qu'épouse, mais en tant que femme à part entière. Il y a des mères, des filles et une grand-mère dans ce spectacle. Nous sommes en représentation sur l'agglomération. Ce spectacle nous a permis de nous prendre en main et de créer un spectacle à partir de ce que nous sommes. Le théâtre nous a aussi permis de rencontrer d'autres femmes et de partager leur combat, leur souffrance et leurs espoirs. Nous avons notamment beaucoup échangé avec des femmes victimes de la violence conjugale.
- **M.** : J'apprécie dans le théâtre l'interaction entre le public et les acteurs. Cela permet à chaque spectacle d'être différent puisque les interactions ne sont jamais les mêmes. Le théâtre est chez moi créateur de joie, que le public aide à développer. J'ajouterai aussi que le public vous porte en tant qu'acteur quand vous êtes sur scène.

- **L.B.** : Le théâtre permet de laisser une trace de ce qu'ont vécu des gens. C'est le cas de ma troupe de théâtre, avec laquelle on a monté un spectacle sur la fermeture d'une usine et le licenciement de ses ouvrières. Ma pratique théâtrale est une manière de m'affirmer et de faire revivre le combat de ces femmes.
 Dans notre pièce, nous sommes cinq jeunes filles, et cinq femmes plus âgées ayant réellement travaillé à l'usine puis été limogées lors de sa fermeture. Aujourd'hui elles sont retraitées. Nous travaillons par binôme sur scène. Une jeune femme avec une femme retraitée incarne un même personnage.
 Dans notre pièce, le théâtre est une thérapie et permet d'analyser l'histoire vécue par ces femmes. Nous l'avons jouée 30 fois sur 3 ans.
- **M.** : Je me permets de mentionner que trois ans est un véritable cap. C'est un grand virage quand on continue après ce passage.
- **M.P.** : Je pratique du théâtre forum. C'est un théâtre où le public fait partie de la pièce. C'est aussi un théâtre basé sur l'improvisation, puisque le public peut nous interrompre quand il le souhaite. Notre troupe est composée de personnes d'horizons différents. Notre spectacle est basé en accord avec le centre social qui nous soutient, sur la parentalité.
 Le théâtre forum, pour moi c'est un véritable engagement, c'est l'oubli de soi. Cela permet de prendre de la force, de prendre confiance en soi, d'évoluer positivement et de s'affirmer. Il s'agit d'une discussion mise en scène.
 Dans ma pratique du théâtre, je me rends compte que les costumes sont très accessoires. C'est à dire qu'ils ont un rôle secondaire et que l'on pourrait s'en passer. Ce qui compte, c'est la force avec laquelle on interprète son personnage et la façon dont on comprend les facettes et le caractère de son personnage.
- **C.** : Moi, je suis timide. Je ne suis encore jamais montée sur scène car je n'y arrive pas. Pour le moment je me contente d'écrire mes chansons.
- **F.** : Moi je trouve, C., que tu es dans une bonne démarche. Poser les mots te permettra de prendre confiance en toi.
- **P.** : Moi aussi je suis timide. Le théâtre me permet de m'exprimer et d'avoir confiance en moi.
- **X.** : Le théâtre, permet de devenir acteur de sa vie et de prendre la parole. Cela motive les gens et donne de la force à ceux qui en font.
- **M.** : Le théâtre, c'est repousser ses limites et savoir être ridicule sans en avoir honte.

Groupe n°5

- C'est l'expérience la plus forte que j'ai vécu à part le fait d'avoir eu un enfant.
- Je fais du théâtre parce que je ne peux pas faire autrement.
- Pendant la répétition, il y avait de longs moments où on attendait et ce temps là on ne faisait rien, mais ensemble ...on boit un café, on discute, ça nous soude...comme dans une famille.
- C'est très difficile d'improviser, on a peur de se ridiculiser, peur que les autres se moquent de nous. Le metteur en scène nous a mis à l'aise pour qu'on puisse prendre confiance. Quand je joue maintenant, je n'ai plus cette peur. Je me mets dans la peau d'un autre personnage...ça été comme une thérapie.
- On se pose toujours plein de questions, on ne sait jamais comment le public va réagir...et après on est content avec les filles
- Plus je joue, plus je me sens mieux...j'étais très timide, je ne discutais pas avec les personnes que je ne connaissais pas...maintenant j'y vais !!!
- Ca m'a permis de m'extérioriser, de prendre confiance, de me défouler...on nous écoute, on fait rire, on existe...
- Mon rêve est de jouer une pièce de Molière à la Comédie Française.
- On doit nous apprécier pour la qualité du spectacle.
- On a tellement parlé ensemble, j'ai l'impression d'avoir ma fille à côté de moi. Quand on est ensemble, on n'a plus de différences d'âge...on dépasse ces barrières. Au départ je n'étais pas à l'aise en face des gens, maintenant je le suis en face de n'importe qui.
- Il a fallu beaucoup lui parler, on lui racontait nos vies et quand il a retranscrit on s'est dit : ce n'est pas possible, ce n'est pas nous qui avons dit ça.
- On n'avait pas la même façon de voir les choses. Nous on entrait dans la boîte à 20 ans et c'était pour y rester... Aujourd'hui les jeunes partent dès qu'ils en ont un peu marre...Nous on travaillait, point barre. Maintenant les jeunes cherchent un travail qui leur plaît.
- M. dans le groupe avait parfois des phrases décalées...mais c'est un vrai poète, il a une richesse extraordinaire donc je lui ai offert un cahier, et il commencé à écrire tout ce qui lui passe par la tête...Il a aujourd'hui conscience qu'il a de vraies capacités .
- Des fois, on restait bloquées sur un mot... je mettrais plutôt ce mot que celui-là ...pour nous, on comprenait l'un ou l'autre mot c'était pareil, mais pour les jeunes non. Des fois on râlait, on passait deux heures sur un mot. En discutant avec elles après, on se disait qu'elles avaient peut-être raison
- A chaque moment, il se passe quelque chose. Si tu arrives dans un état d'esprit positif, que ça part de toi et que les autres sont dans le même état d'esprit...tu es en train de vivre quelque chose...il y a déjà cette couleur, cette odeur...tu sais que tu vas aller lui parler à la personne.

- Plus on joue et plus on a des façons de jouer différentes...On améliore le personnage, on prend plus de plaisir à jouer...on ne pense plus au texte, on joue avec nos mots, on s'amuse. Chaque mot c'est comme quand on mange un gâteau petit à petit. Chaque mot et on jubile, on est vraiment dans le présent...
- Ce que j'adore dans le spectacle, c'est quand les gens rigolent et qu'ils applaudissent à la fin.
- Pour dépasser la peur du public, j'étais obligé de me mettre dans une position de don où je dois les aimer, leur faire un sourire. J'ai beaucoup appris dans ma communication personnelle....Au lieu d'avoir peur, j'ai envie de donner.
- Mes enfants portent aujourd'hui un autre regard sur leur maman. Il y a quelque chose qui s'est créé, ils sont fiers, ils sont contents quand ils voient les affiches partout.
- Il n'y a pas que les mamans... ma fille vient me voir jouer...elle dit le texte à ses copines avant que je le dise moi-même.
- ça a aussi joué sur la gestion des conflits familiaux. Aujourd'hui, grâce à l'improvisation, je suis moins atteignable, je maîtrise plus mes émotions, j'ai pris de la distance.
- Quand je joue ce que j'adore c'est que ça m'échappe, c'est plus la tête qui dirige, c'est comme une traversée...
- J'ai l'effet contraire : j'ai l'impression que chaque seconde prend un temps fou, que c'est un film au ralenti.
- Il y a un côté inéluctable au théâtre...tu sais quand ça commence mais tu ne sais pas ce qui va se passer...la pièce c'est jamais pareil, il y a comme un suspense de chaque moment.
- Dès que j'arrive, j'essaie de prendre du plaisir, je laisse les problèmes de côté et je joue...c'est comme aller faire un match de foot .

- **Comment avez-vous commencé le théâtre, et qu'est-ce que le théâtre vous apporte ?**

- J'attendais le mardi avec impatience. Au niveau de l'impro, avec un thème on se débrouille. J'ai fait la connaissance d'autres gens qui, au fur et à mesure, sont devenus une famille. fait du théâtre par hasard. J'ai essayé. Je me suis senti à l'aise dans le travail
- J'étais Rmiste, et à ce titre-là, j'ai participé à un atelier d'écriture. C'est là qu'on m'a proposé de faire du théâtre. Au début j'ai refusé, je voulais pas jouer du Shakespeare
- J'étais avec des collègues à la retraite. On avait passé beaucoup d'années à l'usine et on voulait faire partager notre expérience. Nous sommes 5 ouvrières et nous partageons notre histoire, notre vécu à travers le théâtre. Notre histoire donne de l'émotion. Nous avons travaillé avec un metteur en scène, qui a pendant de longues heures, écouté notre histoire. Nous avons transmis notre histoire à d'autres.
- La première fois que j'ai joué sur une scène, j'avais l'impression de me mettre toute nue devant tout le monde.
- J'avais envie de faire du théâtre depuis longtemps, mais j'avais besoin de trouver du sens à cette démarche. Le théâtre action s'est révélé un vrai moyen de m'exprimer.
- Un jour, j'ai croisé une dame en emmenant ma fille à la danse, qui m'a proposé de faire du théâtre. J'ai failli ne pas le faire, je m'étais trouvé un bon prétexte! Au début c'était difficile d'apprendre le texte. C'était du théâtre-forum. Il y a une part d'improvisation.
- On vient au théâtre pour se défouler
- On aborde des thèmes difficiles et on cherche avec le public des solutions.
- Le groupe est sympa, on m'a très bien intégré...
- Je suis allé au Conservatoire et j'ai eu l'impression d'un théâtre de souffrance. Ce n'était pas ce que je voulais. Je me suis épanoui grâce au théâtre action
- La première scène que j'ai jouée, c'était avec quelqu'un que je n'aimais pas. Depuis, notre relation a complètement changé
- Il n'y a pas de jugement dans le groupe, même si on se dévoile devant les autres.
- Le metteur en scène arrive à faire sortir le meilleur de nous, même si on est des amateurs.

- **Qu'est-ce que le théâtre a changé pour vous ?**

- Les assistantes sociales ne nous voient plus de la même façon. Avant j'étais une moins que rien. Depuis elles sont aux petits soins.

- Je suis fier de moi
- Maintenant je sais qu'ensemble on est plus forts.
- Ça fait prendre de l'assurance à tous les niveaux et même prendre plaisir à prendre la parole.
- Certaines personnes de mon village ne me voient plus de la même façon.
- Je me suis prouvé que j'étais capable de quelque chose.
- On vit des vrais moments de bonheur.
- Ça m'a permis d'avoir des amis, une vie active
- Ça m'apporte une libération
- Ça me permet d'être moi

- Mots retenus pour le théâtre-image :

PARTAGER – ÉPANOUISSEMENT – ENSEMBLE

Groupe n°7

- Tour de table :

- **V.** : association Agora Peuple et Culture
- **A.** : travaille au Conseil Général de l'Isère, Service Insertion
- **C.** : étudiante, mémoire sur les acteurs en jonction entre la pratique artistique et le social
- **A.C.** : Centre Social Schweitzer de Miramas
- **F.** : comédien, groupe des Mange-Cafard de Grenoble
- **M.** : comédienne, ancienne ouvrière, groupe de Brest
- **A.B.** : comédienne, troupe de Brest
- **N.** : support technique, groupe de Brest
- **L.** : metteur en scène, groupe de Brest
- **E.** : photographe-poète, expose dans le cadre du FITA
- **S.** : comédienne, groupe des Mange-Cafard de Grenoble, comédienne
- **A.S.** : assistante sociale dans un centre social de Grenoble
- ...

- Comment avez-vous commencé le théâtre, et qu'est-ce que le théâtre vous apporte ?

- Au départ j'ai fréquenté les repas de Repas et Partage par hasard, les groupes de paroles. Expression de la misère, de mes angoisses. Mettre en scène ce que chacun a vécu par des discussions et des enregistrements des groupes de paroles. Laurent intervenant au Secours Catholique a écrit les premières pièces sur un sujet plus social, les centres d'hébergement, la réalité de notre vie de tous les jours. Pendant 6 à 8 mois on est sur le processus de création, ensuite il faut retenir les textes, travailler la mise en place des scènes. C'est un travail. Il y a les contraintes de la vie familiale mais nous venons sur scène quand même.
- A Brest au départ pas de culture du théâtre, nous avons pensé plutôt à un livre. Puis l'idée du théâtre nous a été proposée, et on a dit : on peut voir. On a raconté notre vie dans l'usine avec le metteur en scène qui a fait un texte. En montant sur scène j'ai plus d'assurance, d'avoir osé raconter ma vie sur scène... ça se fait tout seul, avec le théâtre je me sens mieux, j'ai une bonne image.
- On est amateurs, on aimerait porter notre travail ailleurs... Par le théâtre on aimerait plus voyager, pour partager notre goût du théâtre...
- J'étais venue pour voir, pour apporter un coup de main, mais je me suis prise au jeu.
- Nous sommes 5 ouvrières et 5 apprenties, cela fait un groupe constitué qui au départ ne semblait pas évident.
- Onze ans de théâtre, c'est la vie, si je n'ai pas le théâtre je me tue ... ça devient comme une drogue, je tourne en rond sinon !

- Besoin de revoir les autres : avant de reprendre les séances de travail les autres me manquent, ils ont une place dans ma vie, c'est une famille.
- C'est une famille, le groupe entoure, parler avec d'autres personnes.
- Trois générations sur une scène, j'avais peur du travail en supplément que représente une telle activité mais je regrette de ne faire que les remplacements.
- J'étais toute seule avec mon fils et je voulais pas rester seule avec lui, je voulais éviter la déprime. Ensuite je me suis mariée et j'ai tout abandonné sauf le théâtre. Même en fauteuil roulant j'irais au théâtre, et cette année au FITA j'ai vu toutes les pièces !
- Au départ je ne parlais pas, on ne m'entendait pas, j'avais un blocage. *[Cette réaction a parlé à tous les comédiens présents]*. Maintenant il faut me débrancher pour m'arrêter de parler.
- En FNE à 56 ans, je suis restée 10 ans à la maison avant de reprendre un lien. Ça me redonne confiance, je me sens un petit mieux, j'ose.
- Parler m'évite la dépression.
- Après la première représentation j'ai éprouvé de la fierté, les autres salariés de l'usine sont venus. Les gens se retrouvent, cela structure l'entreprise. Nous sommes un peu leur porte parole, ça ma fait du bien, cela donne de l'espoir... En 18 mois, nous avons fait 30 représentations. Les maris suivent, ils sont exemplaires, ils font partie du groupe. Les représentations ont généré beaucoup d'émotion dans notre entourage. Les femmes se sous-estiment, la pièce les a mises en valeur, à créé de la fierté chez les autres membres de l'usine.

- Réactions des « non comédiens » présents dans le groupe :

- Les propos tenus rentrent en « résonance » avec ce que d'autres acteurs disent sur la confiance en eux, sur la valeur, « on se sent capable », il existe un langage commun. »
- Ce qui vient d'être dit me donne la force pour défendre auprès des « instances » les moyens pour amener les financements vers les troupes de théâtre, je vous remercie, l'énergie déployée on sait où elle va : ça fait grandir quelque chose chez chacun.
- Il y a des expériences qui peuvent être destructrices, il faut entourer ces expériences de moyens, de compétence, de temps. Lire un texte c'est différent que de bouger sur scène. Aujourd'hui ces femmes sont dans un circuit quasi professionnel, ce qui génère des ressources pour la poursuite de l'action.

- Mots retenus pour le théâtre-image:

EMOTION – ART – ON M'ENTEND – MESSAGE – SOLIDARITE – ENGAGEMENT – PARTAGE – ATTACHEMENT – AMOUR – COMPÉTENCE – EXPÉRIENCE – ELLE, LUI, MOI »

4. Contacts

Laurent Poncelet (direction) : 06 89 73 22 97
ponceletlaurent@wanadoo.fr

Florence Plissart (communication) : 06 62 05 62 31
opheliatheatre@gmail.com

Association Epi d'or – Cie Ophelia Théâtre
<http://www.opheliatheatre.fr>

opheliatheatre@gmail.com

Siège Social :

Maison des Associations
6 rue Berthe de Boissieux
38000 Grenoble

04 76 43 46 64

5. Remerciements

L'équipe du FITA remercie chaleureusement les animateurs du forum : Pierre-Loïc Chambon, Géraldine Doat, Valentin Fellmann, Julie, Anne Lenoir, Mano Libot et Magalie Sarti sans qui ce forum n'aurait pu avoir lieu, ainsi que les « secrétaires » qui ont assuré la transcription des échanges: Sylvain Beaud, Thomas Cléménçon, Amina Dassamiour, Anne-Lise, Aurélie Dominon, Florence Dugay, Viviane Laeuffer, Jean-Matthieu Orsini, Sylvain Quilliec, Sophie Reille et Vincent Simon.